HAL
open science

Société et nature, le modèle norvégien ? La relation antagoniste entre une société contemporaine et ses espaces naturels

Léo Lesage

To cite this version:

Léo Lesage. Société et nature, le modèle norvégien ? La relation antagoniste entre une société contemporaine et ses espaces naturels. Architecture, aménagement de l'espace. 2020. dumas-02527827

HAL Id: dumas-02527827

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02527827v1

Submitted on 1 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Société et Nature

Le modèle norvégien ?

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
TOUS DROITS RÉSERVÉS AU DROIT D'AUTEUR

Léo Lesage

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La relation antagoniste entre une société contemporaine et ses espaces naturels

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Société et Nature
Le modèle norvégien ?

Léo LESAGE - Mémoire de recherche de master - Ensa Nantes - 2020
Sous la direction de Frédéric Barbe - «Habiter la transition écologique»

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Sommaire

Prélude p. 07

Paysages
Triptyques
Norvège

Atlas p. 47

Cas ruraux
Cas urbains
Cas dystopiques

Société & Nature p. 97

Contexte et définitions
La relation d'une société à son territoire
L'antagonisme norvégien

Conclusion p. 123

Conclusion : Le modèle ?
Remerciements
Références

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Prélude

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Prélude
Paysages

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Vigelandsparken, Oslo

Le parc du sculpteur Vigeland à Oslo met en scène une série de statues en bronze le long d'une allée centrale. Connues pour leurs positions improbables et leur anonymat, les statues attirent les touristes et jouent avec la neige en hiver.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉCOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Åsenhagen, Skedsmo

Le quartier d'Åsenhagen est situé dans une zone péri-urbaine diffuse, quelque part entre Oslo et son aéroport. Les barres de logement individuels créent un esprit de village et de communauté. La neige brise les limites. Les chiens déambulent.

ÉCOLE NATIONALE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS AUTRES QUE D'AUTEUR

Breidvikvatnet, Isfjorden

Au cours d'une randonnée dans les hauteurs d'Isfjorden, dans l'ouest norvégien, les «hytte» se dévoilent. Ces cabanes traditionnelles sont aujourd'hui utilisées en tant qu'abri de repos pour la vie en plein air. Toutes les cabanes sont gérées par le réseau DNT.

RE DE NANTES
UTEUR

RE DE NANTES
TEUR

Trollstigen Tourist Center, Åndalsnes

Ce musée-restaurant-observatoire imaginé par l'architecte Reiulf Ramstad propose un réseau de passerelles et promontoires en acier corten et en béton brut. L'architecture simple et humble se fond avec les textures et les couleurs du paysage majestueux.

16.06.2019, 13:20

Gamle Strynefjellsveg, Grotli

En plein mois de Juillet, sur un haut plateau du centre de la Norvège, les derniers morceaux de neige fondent pour mettre à nu la roche couverte de mousse. Nouvelle saison rime avec nouvelles couleurs.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

© ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Sognsvann, Oslo

Le lac Sognsvann est un des points d'entrées principaux dans la forêt sauvage de Nordmarka, grand espace récréatif naturel situé aux portes d'Oslo.

Nøklevann, Oslo

Le lac de Nøklevann est situé dans la forêt Østmarka, accessible en métro à l'est d'Oslo. C'est un espace naturel très prisé des urbains pour le camping sauvage le week-end. Les lueurs artificielles de la ville se reflètent dans le ciel et tempèrent le caractère sauvage du lieu.

Kistefos Museum, Jevnaker

Le musée d'art de plein air de Kistefos est situé dans une vallée boisée abritant une ancienne usine de production hydroélectrique.

19.10.2019, 13:20

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Prélude
Triptyques

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS A DROIT D'AUTEUR

Forêt sauvage
Au milieu de la ville
Odeur de pin et de béton mouillé

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT AU DROIT D'AUTEUR

Vallée tranquille
L'Homme s'y faufile
Il construit

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Droit et sage
La tête haute
Il veille

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Prélude

Norvège

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Avant mon arrivée

Je commence à développer un intérêt pour la Norvège après un voyage aux îles Lofoten en 2014. Les expériences et les paysages sont inoubliables. Je développe une fascination pour cette ambiance et cette société nordique qui me paraît exemplaire. Je me promets d'y retourner.

26 Octobre 2018. J'apprends mon admission à AHO. Je commence alors à préparer mon voyage, me poser des questions, rempli d'à prioris et d'idées reçues.

Depuis la France, la Norvège est vue comme un modèle à suivre, exemplaire sur les questions environnementales et sociétales. Le pays est considéré comme le plus heureux du monde par de nombreux classements, si bien qu'un «idéal scandinave» émerge, et est cité par de nombreux articles de la presse française.

Aujourd'hui, en 2019, on assiste à une diffusion et une revendication de cette image écologique. Greta Thunberg, lycéenne engagée, a replacé la scandinavie sur la scène médiatique. La Finlande réfléchit à la mise en place d'un revenu universel d'existence dans ses régions les plus pauvres. Oslo, en Norvège, est nommée capitale verte européenne 2019...

Tout cela attise ma curiosité.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Royaume de Norvège

5 328 212 habitants

Indépendance de la Suède en 1905

Langues officielles : norvégien bokmal, norvégien nynorsk

Langues minoritaires : sami, kvène

Climat : tempéré au sud, subarctique au nord

Grandes villes : **Oslo**, Bergen, Trondheim, Stavanger

Densité de population : 13,79 habitants/km² - 209/230

IDH : 0,953 - premier mondial

Monnaie : couronne norvégienne - NOK

PIB par habitant : 66937 $ - septième mondial

Croissance annuelle du PIB : 1,9 % - 2017

Sources de la croissance économique : pétrole, hydroélectricité, pêche

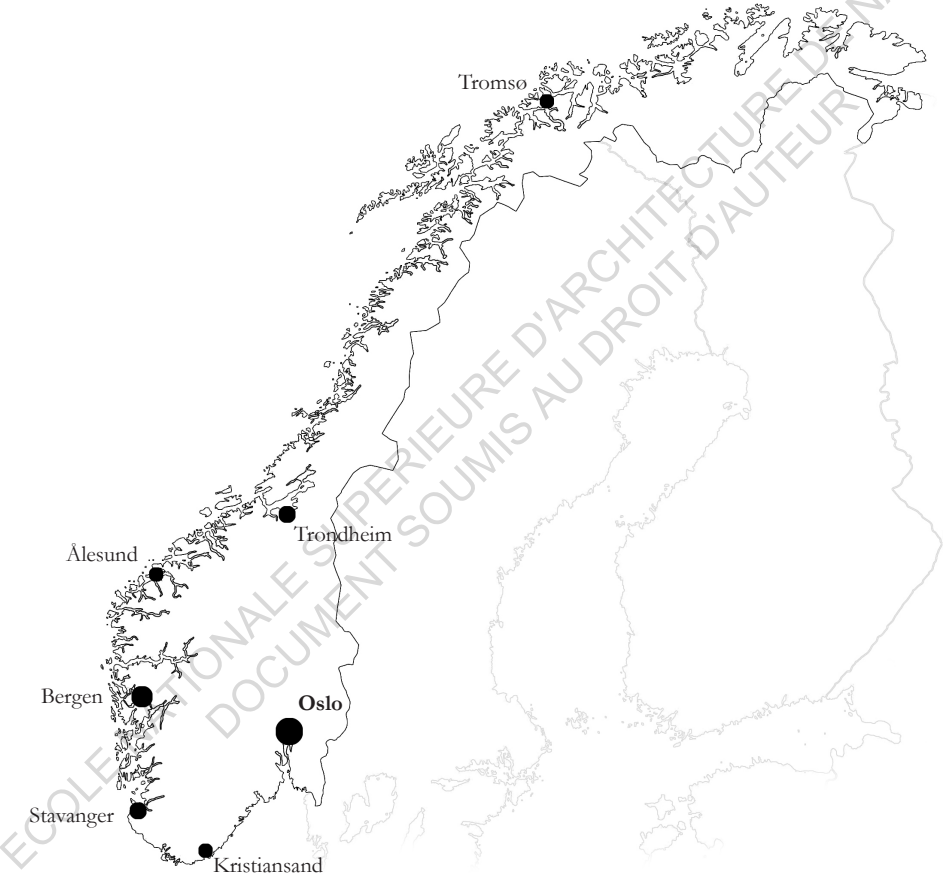
Taux de chômage : 4,2% de la population active

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Voisins

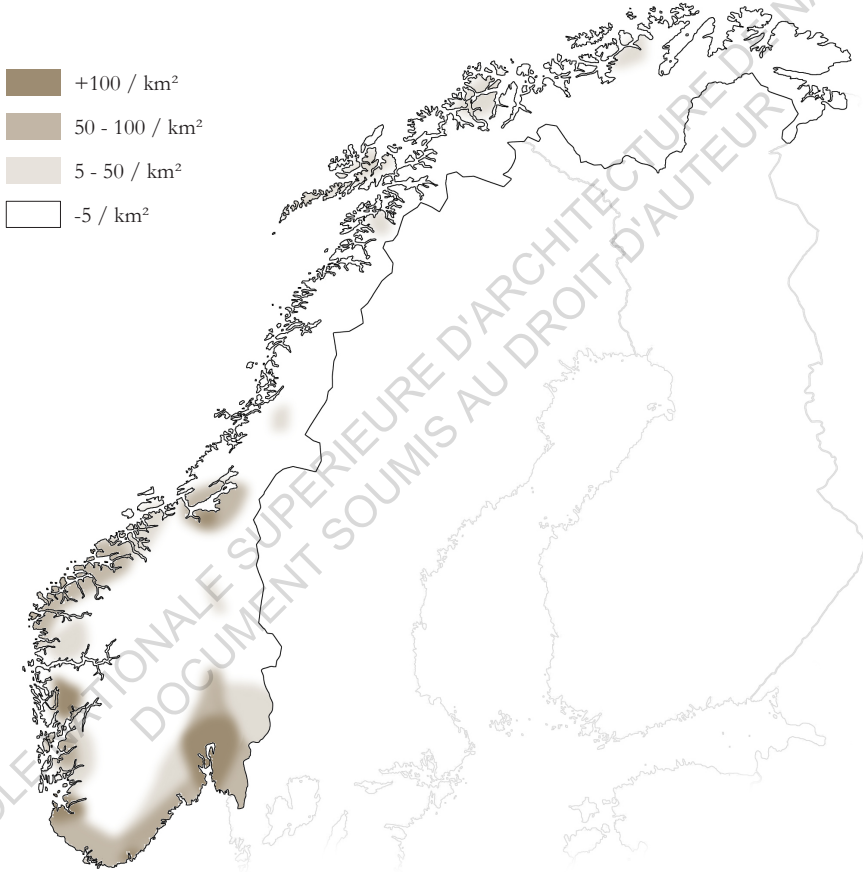
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Villes



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Densité de population

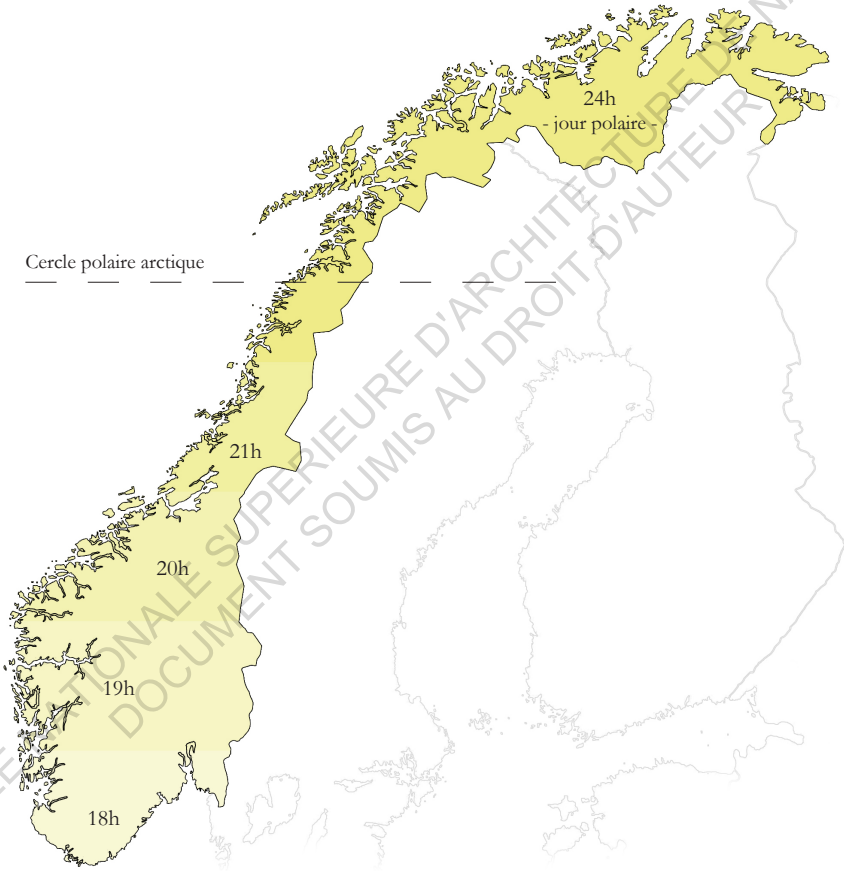


ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Langues officielles

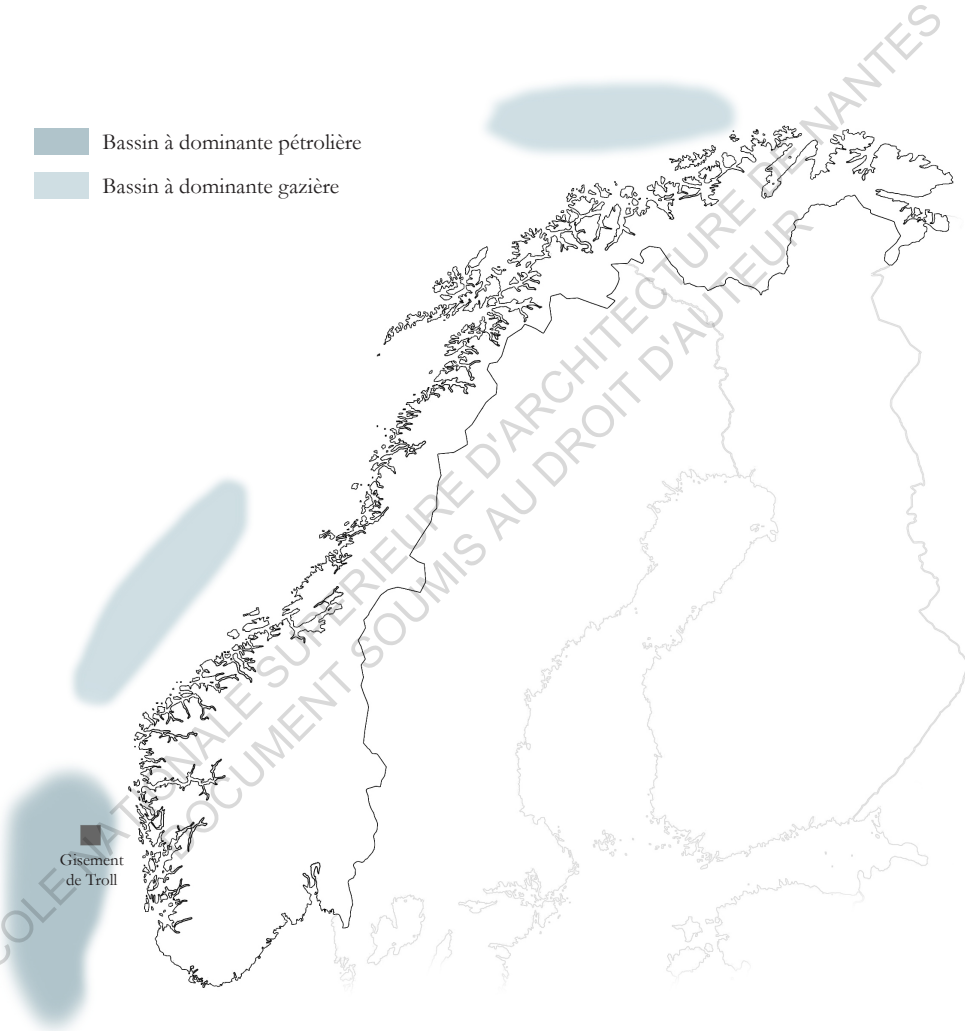
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Durée du jour le 21 Juin



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Gisements pétroliers et gaziers



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

○ ● ○

Mon arrivée

10 Janvier 2019.

La descente. L'avion traverse les dernières couches de nuages. Le paysage est escarpé, comme une peau frippée et gelée, saupoudrée de sucre glace.

Mon arrivée à l'aéroport est marquée par le calme, l'organisation, la propreté. L'aéroport est un lieu symbolique, porte d'entrée internationale de la Norvège. Ici, le pays veut en faire le maximum : qualité des matériaux, bois, apaisement, sécurité. Tout est facile d'utilisation et fluide jusque dans la navette vers l'aéroport. Les sièges en bois finement dessinés, les larges fenêtres donnent sur les paysages vierges recouverts de neige. La scène est dépaysante pour un français du nord-ouest comme moi. Des hôtes passent dans les allées des wagons, sourire impeccable, et démarche sûre. De larges écrans devant les sièges font défiler des informations diverses, le tout dans un calme absolu. «-12 à Tromsø, le cours de la Bourse d'Oslo a grimpé, un renne s'est fait renversé sur la route à Kautokeino, les enfants de moins de 16 ans voyagent gratuitement, testez le nouveau PepsiMax cet hiver...». Ca serait ça la Norvège ?

Un tunnel.

J'arrive dans la ville, le train traverse à toute allure un quartier péri-urbain de maisons en bois colorées, accrochées aux collines, les forêts de pins en arrière-plan. Après avoir traversé quelques échangeurs autoroutiers, le quartier de la gare centrale d'Oslo se dessine. De chaque côté des voies, on retrouve des réalisations architecturales contemporaines de plusieurs dizaines de mètres de hauteur, rangées en peigne, et mettant en scène des façades de verre et de métal.

"Velkommen til Oslo Sentralstasjon"

C'est le moment de se perdre dans la ville. De la sortie de la gare à la station de métro, une chose dérange mon oreille, un détail fait mouche. Les seul bruits urbains se limitent au freinage silencieux des tramways, aux bruits de pas, et aux conversations téléphoniques de quelques passants. Pas de voiture, pas de grands groupes, pas de klaxon. Dans le métro aérien, tout le monde est fixé sur son téléphone, alors que des quartiers recouverts de neige et de verglas défilent sous nos yeux.

J'arrive dans mon nouvel appartement. Il est 15h, il fait nuit.
Bienvenue en Norvège.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

○ ○ ●

La prise de recul aujourd'hui

15 Novembre 2019.

Je voulais dès le début de mon master et dès que j'ai appris mon acceptation à l'école d'Oslo, écrire mon mémoire sur la Norvège, pays pour lequel j'ai une grande fascination, tant au niveau de ses paysages que de sa culture. Aujourd'hui, j'ai vécu un an dans ce froid pays, avec 6 mois d'études, 2 mois de voyages, et 4 mois de stage au compteur. Mon expérience s'est donc enrichie dans ce froid pays.

Au cours de discussions et de voyages, en m'inflitrant dans cette société et ses paysages, j'ai pu découvrir différentes facettes de la Norvège. Plusieurs visages antagonistes, plusieurs visions opposées et plusieurs espaces naturels se sont offerts à moi. C'est ainsi que j'ai pu commencer à requestionner ma vision initiale, nuancer cette exemplarité norvégienne, et introduire mon mémoire.

Je pense qu'étudier la relation entre une société et son territoire est un sujet qui a du sens en architecture. Rien n'est plus important à mes yeux que de comprendre le contexte dans lequel un architecte, urbaniste, ou paysagiste intervient.

Cette réflexion portée sur les paysages naturels, l'aménagement et l'utilisation contemporaine du territoire, s'inscrit dans cette nécessité de contextualiser un projet.

De plus, l'exemplarité apparente de la Norvège sur le plan environnemental fait de ce pays un terrain d'étude intéressant dans un contexte de transition écologique. En poussant la réflexion cyniquement, Habiter en Norvège, cela serait un peu Habiter la transition écologique ?

Je m'aperçois enfin que cette réflexion me permet de donner du sens à mon long séjour, de prendre du recul, et de mieux comprendre une société.

Désormais, plongeons-nous en Norvège. Questionnons ce modèle.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

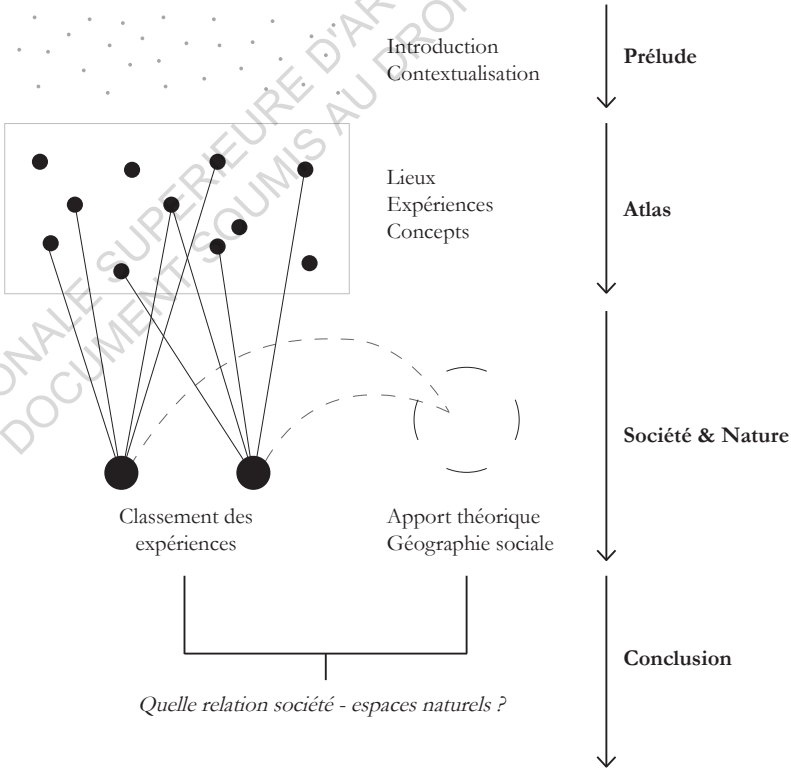
Atlas des formes socio-géographiques

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Méthodologie

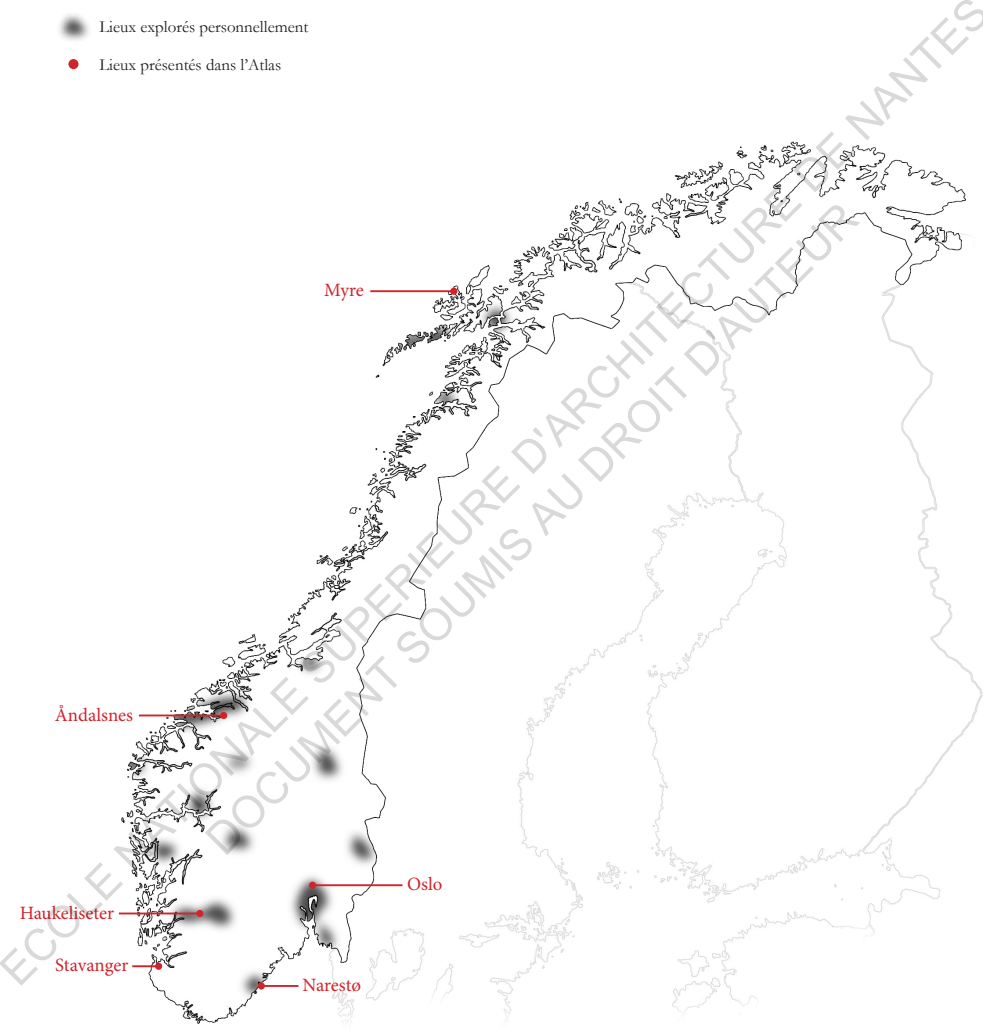
Ce glanage de plusieurs lieux en Norvège est destiné à poser un cadre. Vous y retrouverez des petites études de cas plus ou moins poussées à chaque fois. Le but est d'apporter des éléments objectifs et factuels sur le lieu, mais aussi d'y apporter des expériences personnelles plus subjectives, pour poser un début de critique.

L'atlas est donc un glanage aléatoire, composé d'une multitude d'exemples qui, par leur diversité, soulèvent des questions et des oppositions. La partie «Société & Nature» apportera un cadre théorique et réutilisera chaque exemple pour tenter d'éclaircir ce rapport entre la société norvégienne et ses espaces naturels.



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Les lieux

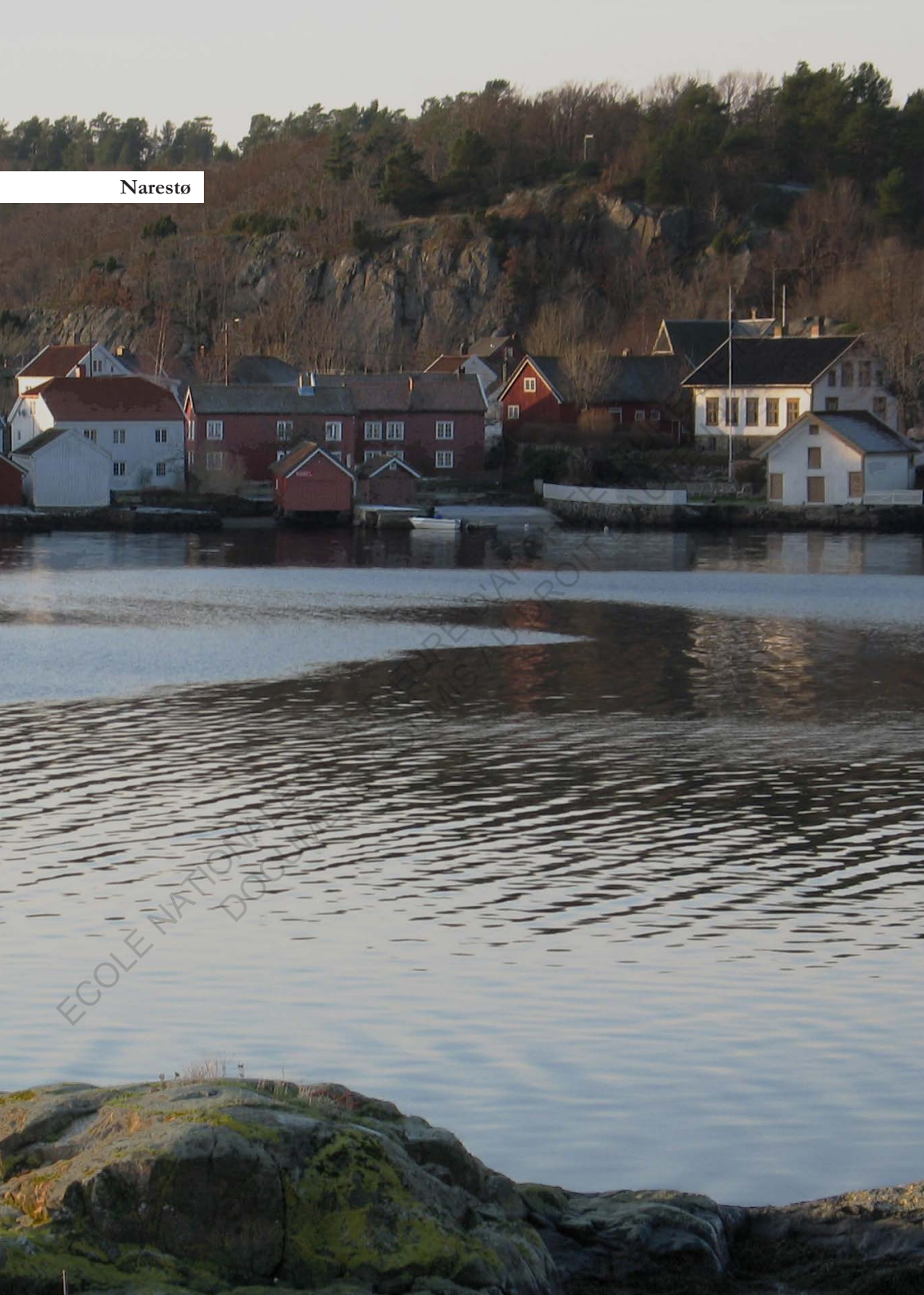


ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Atlas
Cas ruraux

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR



ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE BRETAGNE
DOCUMENTATION / CENTRE DE RECHERCHE

En ce week-end de Mai, je vais rendre visite à Philippe Rekacewitz dans le cadre de la phase préparatoire de mon mémoire. Ce géographe français vivant aujourd'hui au sud de la Norvège m'a invité à passer le week-end dans sa maison traditionnelle de pêcheur. Il m'a présenté son village comme étant unique en Norvège, avec une ambiance collective singulière et une histoire architecturale forte. Le cadre me paraît parfait pour enrichir ma découverte du pays et rencontrer ce géographe.

Je rejoins le village en bus depuis Oslo. 33€ le trajet. La population empruntant la ligne y est variée : une jeune fille qui rejoint ses parents la tête scotchée sur TikTok [1], une femme âgée avec son set de tricot, et surtout beaucoup d'étudiants venant probablement passer le week-end chez papa et maman. Les arrêts sont fréquents, les paysages sont relativement plats pour la Norvège, mais les tunnels sont toutefois nombreux, le bus passant ainsi facilement d'une vallée de sapins à une autre, et longeant de nombreux lacs. À gauche, les quelques ouvertures dans le paysage laissent deviner la mer, que nous longeons en fait depuis le début. Les arrêts de bus se trouvent principalement dans des stations services en bordure de la voie rapide. Dans ces lieux à l'influence américaine du «drive and shop» perceptible, les voyageurs rejoignent leurs proches qui les acheminent ensuite vers leur destination en voiture individuelle. Le bus est à l'heure, le système est bien rodé. Station service après station service, Arendal arrive. Et, suspense, une autre station essence en guise de bienvenue. Philippe vient me chercher en compagnie de son fils de 13 ans venant tout juste de fêter son anniversaire. Nous conduisons calmement jusqu'à Narestø.

La voiture ne peut pas rentrer dans le village, me disent-ils, on se gare donc sur un parking à une cinquantaine de mètres des premières maisons. Le village jouit ainsi d'une absence de véhicules motorisés qui lui confère une atmosphère apaisée, à taille humaine. On y croise quelques enfants jouant au ballon, les façades en bois sont assez proches les unes des autres, et les portes d'entrée des maisons sont pour la plupart entrouvertes. A première vue, je dirais que la confiance et la bienveillance y règnent.

1. Réseau social de création vidéos populaire chez les 12 - 15 ans.

Narestø est un petit hameau côtier situé sur une presqu'île dans le sud de la Norvège. Le mot norvégien pour définir ce lieu est *tettsted*, littéralement "un lieu dense", la meilleure traduction française serait probablement "hameau".

Le village est situé sur la commune d'Arendal, dans le comté d'Aust-Agder. Dans l'imaginaire collectif norvégien, la région est perçue comme conservatrice et assez catholique. Un concept inspiré des Etats-Unis a d'ailleurs été repris en Norvège pour identifier cette zone aux valeurs chrétiennes : *bibelbeltet*[2], littéralement la ceinture de la Bible. La zone s'étend du Sørlandet au Vestlandet, et longe la côte de Arendal à Stavanger. On note cependant une forte sécularisation de la société norvégienne, qui se déclare de moins en moins croyante et pratiquante. Le coeur de cette région demeure dans le Sud, autour de Grimstad et de Kristiansand, où l'on observe par exemple une pratique plus forte de la religion protestante. Deux norvégiens sur dix déclarent aller à l'Église le Dimanche contre un sur dix dans le reste de la Norvège. De même, la bibelbelt se distingue par un vote

2. *Bibelbeltet består*, Klassekampen

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

plus prononcé pour les partis démocrates chrétiens (et notamment le KrF[2]), qui a atteint 11,5% des votes exprimés aux dernières élections municipales de Kristiansand. Cependant, il est important de rappeler que la Norvège demeure l'un des pays les moins croyants du monde occidental, avec 36% de la population se déclarant comme "croyant en dieu".

Je pose mes affaires dans la maison de pêcheur rouge de Philippe, il m'invite à faire un tour dans le village. Nous longeons les chemins, ruelles, croisons quelques habitants. Au détour de conversations rapides avec les voisins, le géographe m'introduit rapidement à l'histoire du village. Chaque maison est chargée d'histoire et a sa réputation. Les discours sont passionnants à entendre : cette maison blanche au style suisse a abrité un poète nationalement reconnu lors de ses dernières années de vie; cette maison rougeâtre de pêcheur au plan en L typiquement norvégien a vu vivre une étrange femme célibataire, perçue comme marginale… Philippe me confie qu'il est intéressant de constater que l'histoire d'une maison peut parfois être liée aux personnalités de ses nouveaux habitants. Je reste dubitatif.

Les conversations avec Philippe Rekacewitz sont toujours intenses et passionnantes. Il est intéressant de discuter avec un français établi en Norvège depuis plus de 30 ans. Il apporte en effet la double lecture d'un étranger étant aussi habitant, avec un certain esprit critique sur la société norvégienne qui me semble enrichissant. Je l'interroge par exemple sur la cohabitation avec ses voisins dans cet environnement prônant apparement le collectif.

L'un des aspects intéressants de la proximité avec le voisinage est l'absence visible de démarcations et de limites de propriété. La presqu'île peut être vue comme un paysage rocailleux agrémenté de maisons posées sur la roche. Quelques buissons et palissades fragmentent discrètement le paysage, mais ne remettent pas en cause cette sensation de liberté de passage et de fluidité des circulations piétonnes. L'espace est tel qu'il ne paraît pas étrange de passer par le jardin d'une maison, encore faut-il faut identifier qu'il s'agit bien d'un jardin. Cette organisation spatiale facilite les relations humaines et crée une connexion naturelle entre voisins.

Cependant, cette ambiance cordiale en surface cacherait des tensions et désaccords en réalité. En effet, Philippe m'explique qu'il a tenté d'introduire les énergies renouvelables dans le village, et que les habitants se sont montrés très réticents. L'association qui régit les espaces communs de Narestø fonctionne comme un petit conseil municipal où les différentes décisions sont votées. La grande majorité a ainsi voté contre la décision d'installer des panneaux solaires sur un terrain situé en marge de la presqu'île. Le géographe déplore que l'image et l'esthétique traditionnelle passent avant les enjeux écologiques du XXIe siècle. Sur d'autres sujets communs, Philippe a l'impression que le désir de communauté n'est pas si fort de la part des habitants de Narestø. Par exemple, des jouets et outils sont à disposition des habitants à l'entrée du village dans un petit cabanon. Le besoin se fait ressentir de les renouveler, or aucun budget n'a encore été attribué à cette dépense, le village jugeant qu'ils ne sont pas suffisamment utilisés.

Si ces "tensions" peuvent paraître futiles, elles montrent pour Philippe une absence de désir de rendre la communauté plus intense, chacun se complaisant discrètement chez soi.

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Peu avant mon départ, une dernière référence au comportement discret de la société norvégienne fait surface lors de nos discussions. Philippe me parle de la Janteloven, ou loi de Jante.

La loi de Jante est avant tout un code de conduite fictif. Il forge en grande partie l'utopie sociale scandinave perçue par le reste du monde occidental.

Cette liste de codes est directement tirée d'un livre autobiographique de l'écrivain dano-norvégien Aksel Sandemose publié en 1933 : "Un fugitif croise sa trace". La conclusion de ce livre insiste sur le caractère mythique de cette loi, simplement basée sur la perception du comportement des sociétés scandinaves par l'auteur. Mais si cette loi est fictive et n'est basée sur aucune science sociale, les sociétés se la sont étrangement appropriée à cause de sa dimension réaliste. Sandemose a donc peut-être identifié un aspect caractéristique des mentalités scandinaves au travers de son roman.

Du skal ikke tro du er noget ! - Tu ne dois pas croire que tu es quelqu'un de spécial !
Du skal ikke tro du er lige meget som os ! - Tu ne dois pas croire que tu vaux autant que nous !
Du skal ikke tro du er kloger en os ! - Tu ne dois pas croire que tu es plus intelligent que nous !
Du skal ikke innbille dig at du er bedre en os ! - Tu ne dois pas t'imaginer que tu es meilleur que nous !
Du skal ikke tro du ved mere en os ! - Tu ne dois pas croire que tu sais mieux que nous !
Du skal ikke tro du er mere en os ! - Tu ne dois pas croire que tu es plus que nous !
Du skal ikke tro at du duger til noget ! - Tu ne dois pas croire que tu es capable de quoi que ce soit !
Du skal ikke grine af os ! - Tu ne dois pas rire de nous !
Du skal ikke tro at nogen kan lide dig ! - Tu ne dois pas croire que quelqu'un puisse t'apprécier !
Du skal ikke tro du kan lære os noget ! - Tu ne dois pas croire que tu peux nous apprendre quelque chose !

Ces codes de conduite paraissent assez négatifs et caricaturaux à première vue. Ils relèvent pourtant une tendance à positionner la société avant l'individu. Il est mal perçu de se croire comme meilleur que quelqu'un d'autre, l'individualisme et la jalousie étant mal vus car considérés comme nocifs pour la société. Un norvégien ou une norvégienne devrait donc se conformer à ce que la société attend d'elle. L'homogénéité est le maître mot.

Il est aussi intéressant d'observer comment ces codes rencontrent la montée du libéralisme apparu en Norvège à la fin du XXe siècle avec le développement économique du pays et la découverte du pétrole. Aujourd'hui la première ministre norvégienne Erna Solberg est présidente du parti Høyre, prônant le libéralisme, et donc par essence, l'idée que chacun est un être pensant et autonome, libre de ses

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

choix. On peut ainsi remarquer une certaine divergence avec la pensée de la Jantelove : "Tu ne dois pas croire que tu es quelqu'un de spécial". De plus, de nombreux mouvements "anti-Janteloven" prennent de l'importance dans les nouveaux milieux entrepreneuriaux. Ces codes fictifs ne seraient ainsi plus en adéquation avec la nouvelle société norvégienne, et notamment l'avènement d'une nouvelle économie autour des start-ups. Les groupes d'opposants pensent que ces codes sociaux sont encore trop ancrés dans la culture et bloquent le pays. Ce concept "anti-vantardise" irait à l'encontre du progrès, du succès, de l'estime de soi, et par extension du développement de la Norvège à l'échelle mondiale.

On peut par exemple relever une interview de Anita Krohn Traaseth, présidente de Innovation Norway[1] :

« L'un des plus gros obstacles empêchant la Norvège d'avoir une "culture de la start-up" est le manque d'estime de soi. Saul Singer[2] était à Oslo il y a deux semaines, il nous a dit que le premier mot qui lui avait été introduit par les Norvégiens était janteloven. Quel genre de message est janteloven pour la prochaine génération d'entrepreneurs? »

1. organisation supportée par le gouvernement, outil pour l'innovation et le développement du tissu entrepreneurial norvégien

2. journaliste israélien spécialisé dans l'économie

Dimanche soir. Il est temps pour moi de revenir sur Oslo. Cette expérience était très agréable, elle m'a notamment permis de rentrer en immersion dans la vie d'une famille en Norvège, et de repartir avec plus de questions que de réponses en tête. Pourtant, je sens que je commence à saisir les rouages des comportements sociétaux norvégiens. A confirmer à l'avenir.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Åndalsnes

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
TOUT DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

C'est autour du mois d'Avril 2019 que je me décide à aller voir ailleurs. Ailleurs, plus loin d'Oslo, plus loin de cette capitale connectée. Je ressens le besoin, après ces quelques mois de vie urbaine, de pénétrer dans les reliefs acérés norvégiens, de longer un fjord calme et profond, de grimper le long des parois humides. En bref, l'air de la ville m'aspire à partir découvrir la Norvège rurale. Un bol d'air frais et de terreau, disons.

Je déniche sur la plateforme Workaway une opportunité pour aller travailler et aider un couple de cinquantenaires norvégiens gérant une ferme-restaurant touristique et traditionnelle. L'annonce me paraît suffisamment intéressante pour ne pas hésiter à accepter. Les tâches promettent d'être variées, et les paysages majestueux.

La plateforme "Workaway" est un service en ligne similaire au plus connu "Wwoofing". Le principe est de mettre en relation des voyageurs prêts à aider des hôtes à réaliser différents projets aux quatres coins du monde. Les volontaires Workaway proposent ainsi bénévolement leur aide en échange du gîte et du couvert. Cet échange, en plus de permettre un apprentissage de compétences, est avant tout culturel. Le voyageur vit avec une famille étrangère, dans un environnement étranger, et appréhende donc la destination avec un regard d'habitant, "in situ". La nourriture, les paysages, la langue, les traditions, les moeurs, font de Workaway une expérience riche; un échange pour tous.

1er Juin 2019. C'est le moment de partir d'Oslo pour Isfjorden. Littéralement "le fjord de glace", plutôt alléchant. Je décide de prendre le train pour m'y rendre. 5 heures 30 de trajet qui me laissent le temps d'apprécier la transition entre ma chambre étudiante et la ferme de Guttorm et Gudrun. La météo change à chaque station, les dialectes aussi, ces variations m'impressionnent. A Dombås, nous devons changer de train afin d'emprunter la ligne Raumabanen. C'est vraiment à partir de ce moment que je suis époustouflé par la grandeur de ce qui m'entoure. L'échelle du territoire change complètement. Les collines deviennent des montagnes aux pentes rocheuses et abruptes, le soleil devient ombre, les demeures ne ressemblent plus qu'à de pauvres cabanons accrochés au flanc des montagnes, et le train, lui, se faufile ridiculement entre les vallées et les tunnels. Le trajet est fantastique, nous arrivons à Andalsnes.

Le royaume de Romsdal était un haut lieu de la société viking dès le 9e siècle. La ville insulaire de Veøya était alors un carrefour commercial, culturel et religieux. Le royaume de Romsdal croit au fil des siècles et s'affirme alors en tant que place de marché et d'échange avec la création de l'ancienne ville d'Andalsnes située sur la rivière Rauma au 17e siècle. Aujourd'hui, la région est une sous-entité administrative de la Norvège et a pour chef-lieu Molde. Elle doit sa prospérité économique au trafic maritime et au tourisme.

Le "Romsdal" est avant-tout une région naturelle et géographique norvégienne, aussi appelée landskap. Ces landskap avaient une utilité administrative au Moyen-Age et délimitaient des petits

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

royaumes. Le profil topographique norvégien isole ainsi naturellement les territoires entre eux. Nous retrouvons encore aujourd'hui de fortes différences dialectales entre deux vallées situées à quelques kilomètres l'une de l'autre. Un exemple concret est la cohabitation des deux langues officielles norvégiennes, le bokmal et le nynorsk au sein de cette même région. Plusieurs communes du Romsdal ont fait le choix de ne pas trancher entre les deux langues car les variations linguistiques entre les différentes localités d'une même commune peuvent être très importantes. La ferme d'Isfjorden est située sur la kommune[1] de Rauma qui n'a pas de langue officielle. Les documentations sur le sujet du langage en vallée de Romsdal étant rares, les échanges avec mes hôtes ont permis de mettre en évidence une forte et dense diversité de dialectes sur la commune de Rauma. Le dialecte d'Isfjorden serait plus proche du nynorsk, mais avec quelques références au bokmal. A quelques mètres de là, dans un autre village, la tendance pourrait être inverse. C'est pourquoi les journaux locaux sont souvent écrits dans les deux langages.

1. Equivalent administratif des communes françaises.

Cependant, la société contemporaine et les moyens de communication actuels ont tendance à mélanger et estomper les différences dialectales. Ainsi, il est désormais difficile de faire la distinction entre un jeune habitant d'Isfjorden et un jeune habitant d'Andalsnes, villages situés à 5 kilomètres l'un de l'autre. Cependant les fortes barrières géographiques ont toujours leur influence. Ainsi, la ville de Molde, située à une heure de route et séparée de la commune de Rauma par un fjord large et profond, possède un dialecte très différent et toujours très ancré chez la nouvelle génération. Ces dialectes sont notamment à l'origine de moqueries locales concernant les différentes régions. Isfjorden est ainsi perçu comme un village "mystérieux et arriéré" tandis que Molde est vue comme une cité "chic, dynamique, et autocentrée", d'après les paroles de Gudrun[2]. Apparemment, les dialectes iraient donc de pair avec les préjugés !

2. La gérante de la ferme qui m'accueille

Le train freine lentement et s'arrête dans une petite gare coincée entre une montagne et un fjord. Je suis accueilli par Guttorm, le mari, à la sortie du train. La ferme d'Isfjorden, nommée Woldstad Gard, ne se situe qu'à quelques encablures de la station. Je découvre ainsi un petit regroupement de cinq bâtis en bois. La grange principale, imposante, avec peu d'ouvertures, colore le paysage vert et humide de son rouge éclatant. La maison des propriétaires, blanche, à l'architecture…. suisse? Un garage tout aussi rouge que sa voisine la grange. Un petit pavillon sans charme abritant la grand-mère et les "Workawayers". Et, touche folklorique, une cabane en bois foncé et au toit en herbe.

J'effectue mes premiers pas dans la cour de la ferme. J'admire une belle charrette en bois agrémentée de pots de fleurs pour accueillir les visiteurs, très mignon. Un bruit métallique vient heurter cette scénographie. Une tondeuse automatique Husqvarna au bruit électrique lancinant se promène sur le gazon et vient en effet de renverser un pot de fleur. Le décalage est amusant. A première vue, la ferme apparaît comme traditionnelle, avec un certain respect du patrimoine local. J'aurais donc instinctivement lié ce désir d'authenticité avec des techniques authentiques. Cet automate

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

impromptu vient simplement me rappeler que je suis dans un pays riche et modernisé. La charrue paraît tout de suite beaucoup moins authentique.

Le fonctionnement de cette ferme-restaurant repose sur l'accueil de groupes. Les propriétaires proposent aux visiteurs d'y venir organiser des mariages, anniversaires, fêtes, dans un cadre norvégien, traditionnel, romantique, et agréable dans une ferme nichée au fond d'un fjord. L'ambiance se veut "koselig", en d'autres mots, résolument chaleureuse accueillante.

Le folklore est un courant apparu en Europe vers la fin du 18e siècle. Il se développe dans le contexte du national romantisme et met en valeur les traditions d'une culture. L'émergence des nations européennes à cette époque fait naître un besoin de mettre en valeur les us et coutumes propre au pays. Le philosophe allemand Johann Gottfried von Herder parle de "génie du peuple" venant du contact des hommes -et plus particulièrement des classes paysannes- avec la terre et le climat. Cette relation forte au territoire forge des identités sociales très différentes; du langage aux techniques de travail, le folklore est une tentative de faire perdurer ces identités locales. La transmission en est donc une notion très importante. Si le langage est une des bases de la transmission de ce "génie du peuple", il s'étend aussi aux costumes, danses, art...

Il est intéressant de s'intéresser au développement du romantisme national norvégien "Den norske nasjonalromantikken", il explique encore de nombreux aspects de l'identité contemporaine norvégienne. Le romantisme national est un mouvement intellectuel et artistique européen allant de pair avec le folklore. Basé sur la valorisation et l'admiration de la nation, il est admis que la légitimité d'un pays repose sur l'identité et l'unité de son peuple. La Norvège n'ayant pas acquis son indépendance précocement, la construction de l'identité du peuple a été fortement influencée par la culture et la langue danoise jusqu'au XIXe siècle.

C'est l'union avec la Suède en 1814 qui fait émerger cette pensée du romantisme national. L'Université d'Oslo, à l'époque nommée Christiania, fait naître des syndicats étudiants dissidents, l'assemblée nationale est renouvelée et intègre des politiciens plus populaires issus du milieu paysan, tandis que les artistes norvégiens appuient cette dynamique romantique.

L'art est donc une composante importante du mouvement, et notamment la peinture. Le XIXe siècle est marqué par le peintre Hans Fredrik Gude, qui construit l'image du romantisme national norvégien à travers les paysages majestueux du pays. Il sillonne pendant plusieurs années la Norvège des fjords* à la recherche de lieux marquants et grandioses, marqueurs de fiertés et d'identité. Le travail sur la lumière et sur les rayons de soleil confèrent une image idyllique mais toujours réaliste à son oeuvre. Gude se concentrait peu sur la figure, contrairement à Adolphe Tideman, qui portait une attention particulière au folklore et au peuple à travers l'étude des costumes. Il est intéressant de remarquer que cette image majestueuse et pittoresque dépeinte par ces artistes est toujours d'actualité et utilisée

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARNE-LA-VALLEE
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT DE L'AUTEUR

les agences touristiques contemporaines.

En architecture, on relève le dragestyl[1] qui s'inspire des formes élancées et ornées des stavkirke, ces églises en bois debout érigées à l'époque médiévales et images fortes de l'identité des paysages norvégiens.

1. Style dragon, littéralement

La langue a aussi eu un rôle à jouer dans cette quête de l'identité nationale romantique. L'influence du danois sur la langue en Norvège a suscité la réticence de Henrik Arnold Wergelands qui s'est engagé dans la création d'une nouvelle langue nationale, le nynorsk, basé sur un mélange de dialectes locaux.

En Norvège, on retrouve également une forte croyance pour les contes et légendes folkloriques. Des écrivains du XIXe siècles s'inspirent de l'atmosphère des contes des frères allemands Grimm pour les transposer au contexte scandinave et y intégrer des éléments de la mythologie nordique. Le troll, créature nordique fictive, connaît par exemple un renouveau important à cette époque car il symbolise la réincarnation des éléments naturels propres à l'identité nationale naissante. Dans de nombreux récits[2], le troll y est représenté comme un être anthropomorphe, naïf, et mal intentionné. A l'état de roche en journée, il se déploie et rôde dans les montagnes la nuit. Ces légendes confèrent en fait une grande importance aux éléments du paysage et font naître un certain respect pour la nature, basé sur la nostalgie et les souvenirs d'enfance liés à ces contes.

2. Norske Folkeeventyr, littéralement Contes d'aventures populaires norvégiens

Ce développement d'une identité norvégienne à travers les arts montre l'attachement esthétique et sentimental fort des norvégiens pour leur nature, on y devine ainsi une relation sensible au paysage et au climat.

Le mot koselig, qui pourrait se rapprocher de l'anglicisme cosy, résulterait éventuellement de ce rapport romantique à la nature. Un intérieur est koselig lorsqu'il contraste avec le climat extérieur extrême, tout en pouvant observer les éléments se déchaîner dehors avec une tasse de chocolat chaud, par exemple. Il s'agit en fait de créer un cocon accueillant. Cette notion est une composante importante de la société norvégienne, c'est un mode de vie, qui revendique la simplicité, l'intimité et le relâchement. Aujourd'hui cette expression peut même être utilisée pour décrire l'ambiance d'une situation. Ainsi, un concert, un livre au coin du feu, ou une conversation, peuvent être considérés comme koselig.

Revenons donc à Isfjorden, dans cette ferme à l'âme traditionnelle et aux références nationales romantiques.

Le mari Guttorm était auparavant photographe et la femme Gudrun danseuse et chanteuse folklorique. Leur projet était de monter un projet commun, pour faire perdurer la tradition rurale et norvégienne, tout en réunissant leurs passions, à savoir la cuisine, l'artisanat, le jardinage, la gestion d'un établissement...

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Je commence au bout de quelques jours à me familiariser à la vie rurale. Les tâches sont variées, allant de la construction d'un abri à la taille de haies. Lorsque le travail est fini, c'est pour moi l'occasion d'explorer les environs avec les hôtes. J'ai donc pu expérimenter ce que signifie concrètement "gå på tur". Littéralement "aller faire un tour". L'après-midi, lorsque nous avions besoin d'aller chercher du bois, donner un coup de main à un ami, ou simplement s'aérer l'esprit avec une randonnée en montagne, nous montions dans le beau SUV de Guttorm. Un beau SUV diesel étincelant de propreté et quittant la ferme en bois rouge traditionnelle et enracinée au folklore du Romsdal. Le contraste est amusant.

D'un côté, ce mode de vie rural oblige à avoir un véhicule individuel, de l'autre, il n'oblige pas non plus à posséder un tel engin. Si cela peut paraître subjectif à première vue, le contraste est d'autant plus marquant lorsquef le trajet motorisé se termine. Guttorm enlève alors ses gants en cuir de chauffeur, revêt son plus beau pull traditionnel en laine, et marche d'un pas décidé à travers un haut plateau humide. Au bout du chemin, nous arrivons à un cabanon très rustique, une femme nous accueille et nous sert du café. Je suis un peu déboussolé, le décalage me fait penser à une mise en scène. Cependant, cet instant café est très convivial et nous permet de discuter avec cette femme, une connaissance de Guttorm. Elle s'appelle Anna, vit dans le village en contrebas à 20 minutes de route, et aime passer plusieurs jours seule sur ce plateau reculé. Ce besoin de nature extrême, traduit par le mot norvégien "friluftsliv", se présente concrètement sous mes yeux. Je sens que ce cadre désertique favorise les relations humaines. Anna se montre ainsi très avenante et gaie, plein de projets en tête. Des projets ? En voilà un. Anna veut étendre sa terrasse vers le sud pour profiter de quelques minutes de soleil supplémentaires. C'est un projet très terre à terre et instinctif Nous nous mettons au travail avec Guttorm, nous déplaçons les pierres, nous suons, nous portons, nous aidons, au beau milieu d'un plateau sans végétation, à quelques encablures du SUV dernier cri de Guttorm.

15 Juin 2019. C'est le week-end. Guttorm et Gudrun décident de nous faire visiter la région et ses principaux points d'intérêt. La journée s'annonce chargée. Le matin, nous partons randonner dans les hauteurs de la région, autour du Venjesdalsvatnet, qui offre d'impressionnants points de vue sur la vallée de Romsdal en contrebas. Cette marche me permet d'appréhender l'échelle paysagère de la région. Tout est grandiose : longer des falaises rocheuses tombant à pic sur 500 mètres donne des frissons dans le dos. Si les couleurs et l'atmosphère du lieu sont admirables, je ressens une sorte de détachement de mon corps face à ce paysage. C'est un peu comme si je regardais une peinture, ou une belle mise en scène. Tout n'est que roche et points de vue. Cette impression de vulnérabilité et de risque rend les paysages rugueux, inhabitables, voire même inhumains ?

L'après-midi est l'occasion de découvrir Trollstigen, "l'échelle du troll", décrite par mes hôtes comme l'attraction principale de la région. Cette échelle est en fait une route. Une route qui serpente et s'accroche tant bien que mal à une falaise arrosée par de nombreuses cascades. La montée est impressionnante, les véhiculent se frôlent dans un balai incessant, les cascades humidifient les carrosseries, la brume se lève, le paysage se dévoile. En haut, des plateformes en acier corten surplombent le paysage et accueillent le visiteur en mêlant architecture contemporaine et falaises rocheuses.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le Romsdal est donc une région montagneuse. La côte est entrecoupée de fjords profonds parsemés d'îles habitées. Ses paysages grandioses inspirent notamment les architectes contemporains. On peut relever deux bâtiments de l'architecte norvégien Reiulf Ramstad. Le Tindesenter de Andalsnes est un centre d'escalade-musée tourné autour de la culture de la randonnée en montagne. Le centre touristique Trollstigen, cité plus haut, est un réseau de passerelles serpentant à travers le paysage pour proposer des points de vue majestueux sur différentes cascades et falaises.

Il est intéressant de s'intéresser à la vision architecturale de Reiulf Ramstad.

"We have earned a reputation for creating bold, simple architecture with a strong connection to the Scandinavian context".[1]

1. Interview Reiulf Ramstad, The Nordic Way of Building

L'architecte présente son travail comme "simple et audacieux". La relation au paysage et au contexte direct est une composante importante de l'agence. Reiulf voit en la nature norvégienne un écrin unique pour l'architecture, une opportunité pour "faire avec". La relation des éléments bâtis aux éléments naturels doit être sensible.

Dans le cas de Trollstigen, le but était de jouer avec la topographie du lieu en proposant une architecture qui devient paysage. L'acier corten vient souligner les couleurs pastel de l'environnement, les cheminements en béton jouent avec les rochers, les contournent, les recouvrent… Il s'agit d'offrir une expérience à la fois humble et spectaculaire au touriste venu de l'autre bout du monde et n'ayant pas forcément un accès quotidien à une nature brute et sauvage.

Au niveau technique, il était impossible de construire plus de 3 mois dans l'année à cause des conditions climatiques extrêmes de haute montagne. L'architecte a ainsi décidé de transformer cette contrainte en opportunité. "One fourth of the year, we built, the rest of the time, we though". Les saisons pourraient ainsi forger un état d'esprit norvégien assez discret et à l'écoute de l'environnement.

En dehors de ces excursions singulières, je passe mon temps à la ferme-restaurant et comprend vite les rouages de cette petite entreprise - qui ne connait en effet pas la crise. Le but est d'offrir une expérience traditionnelle, de faire voyager le groupe un siècle en arrière, dans cette Norvège pauvre et rurale, bien avant la découverte du pétrole. Un repas typique débute par une intervention de Gudrunn, elle use de son talent théâtral pour compter l'histoire de la ferme et de la région, puis emplit la salle de réception de sa chaleureuse voix au détour d'un chant norvégien traditionnel. Le repas commence alors. Tout le confort moderne est à disposition du client. C'est cette balance soignée entre modernité, accessibilité et authenticité qui fait fonctionner le restaurant à merveille. C'est cette balance que l'on pourrait peut-être aussi trouver au sein de la société norvégienne. Dans tous les cas, Isfjorden n'a de froid que son nom !

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT PROTEGE PAR LE DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Haukeliseter

Le mois de Novembre en Norvège est assez sombre et pluvieux, les feuilles sont déjà tombées depuis quelques semaines et le besoin de s'évader de cette capitale grisâtre se fait ressentir.

C'est donc au milieu du mois de Novembre 2019 que je décide de partir découvrir le centre de la Norvège, région encore inconnue pour moi. Le centre de la Norvège, ça n'est pas vraiment au centre, mais plutôt au sud du pays, dans les terres. Ici, peu d'habitants, des hauts plateaux de montagne, quelques villages parsemés et des routes fermées la moitié de l'année. Cela m'intrigue. D'autant plus que personne ne m'a jamais vraiment parlé de cette région.

Les premiers flocons de neige commencent à tomber sur l'ensemble de la Norvège, conduire dans une tempête de neige s'avère être une expérience pour le moins intéressante. Cela nous permet de découvrir le réseau routier norvégien, aussi impressionnant pour les paysages traversés que pour les infrastructures que nous empruntons.

La Norvège a longtemps été un pays aux fortes différences régionales du fait de l'isolement créé par le relief et les conditions climatiques extrêmes. Aujourd'hui, et ce depuis la seconde moitié du XXe siècle, l'Etat norvégien investit dans un réseau routier de qualité pour désenclaver chaque village. La Norvège compte 1 200 tunnels et 17 000 ponts et bat des records mondiaux notables pour un pays si peu peuplé. On peut par exemple relever le tunnel de Laerdal, le plus long tunnel routier au monde avec ses 25 km de longueur sans interruption.

L'organisation publique "Statens Vegvesen" s'occupe de l'entretien et de l'amélioration des routes en Norvège. De nombreux projets sont toujours en cours et soulèvent parfois la colère du peuple norvégien pour leur caractère surdimensionné et l'investissement important qu'ils représentent en faveur de l'usage du véhicule individuel. On peut par exemple relever le projet de tunnel sous-marin E39 pour faciliter la liaison de Stavanger à Bergen à plus de 300 mètres de profondeur. Le coût est estimé à plus de xxx millions de couronnes. Un investissement critiqué par le parti écologique MDG qui privilégierait d'investir dans le réseau ferroviaire, très lent, peu entretenu, et donc peu attractif en dehors de la clientèle touristique.

On peut voir dans tous les cas que la Norvège a un désir fort de maîtriser les "obstacles" naturels à son développement à travers de grandes infrastructures qui placent le pays au premier rang mondial du réseau routier le plus sûr, et ce, malgré sa géographie accidentée et sa saison neigeuse.

Le tissu urbain d'Oslo et ses environs est de plus en plus diffus dès les premiers kilomètres. Après la traversée de Drammen et Kongsberg, deux villes importantes et relativement proches de la capitale, les habitations se font rares, les voitures aussi. Nous avons l'étrange impression d'être seuls en direction de l'Ouest norvégien. Les routes sont recouvertes de neige, po-

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS A DROIT D'AUTEUR

-nctuées de quelques stations services aux offres de pølse alléchantes (hot-dog, très communs en Norvège après une pause pipi sur la route). Les seuls véhicules que nous croisons sont des camions de livraison s'élançant à pleine vitesse dans les pentes enneigées, pleins phares, à l'allure déterminée, comme si le climat hivernal extrême ne pouvait rien contre eux. La route commence à grimper sérieusement, le thermomètre perd quelques degrés minutes après minutes. Nous sentons que la côte est loin derrière nous, et que le centre de la Norvège nous accueille à sa façon. Les infrastructures sont toujours aussi grandioses qu'inattendues, les tunnels de plus de 10 kilomètres s'enchaînent, entrecoupant la scénographie paysagère d'écrans noirs. Une fois arrivé en haut, le sentiment d'isolement est d'autant plus fort. Nous savons que nous sommes à plus de 1000 mètres d'altitude, sur un plateau désert, sans végétation, parsemé de lac gelés et de collines rocheuses. La neige est un élément magique, venant unifier différentes surfaces d'un paysage, elle crée ainsi une sensation de continuité infinie dans ce plateau nordique.

Le plateau Hardangervidda est un plateau des Alpes Scandinaves situé en Bergen et Oslo. C'est le plus grand plateau de montagne de Norvège et d'Europe, il est classé parc national et zone de protection du paysage. Inhabité par l'homme dans sa partie centrale, le plateau est très sauvage, dépourvu d'arbres, et abrite un écosystème typique des régions arctiques. Sa géographie et géologie représente assez bien la construction du paysage norvégien aux fils des périodes glaciaires.

Lors de la période de glaciation du quaternaire[1], la Norvège était recouverte de glacier glissants de part et d'autres des plateaux de montagne. Les bords de ces plateaux étaient ainsi victimes de l'érosion glaciaire, créant des vallées, fjords, et eskers.

1. Il y a plus de 2 millions d'années

L'esker est un élément géographique très présent en Norvège et aisément identifiable depuis les vues satellites, il participe à l'identité des paysages norvégiens à la topographie complexe et découpée. C'est une relique d'un glacier en recul créant une petite crête longiligne. La base d'un glacier est en effet traversé par de nombreuses rivières souterraines créant des tunnels de glace. Lors du retrait du glacier, des pierres de diverses tailles se déposent dans ces tunnels, créant les eskers.

Cela fait maintenant plus de 7 heures que nous sommes partis d'Oslo. Les conditions extrêmes du plateau Hardangervidda ne laissent pas deviner que des personnes auraient pu avoir l'idée d'y construire quelconque habitation. Les seules constructions et interventions humaines se limitent à des cabanons abonnés au bord d'un lac, ou à d'étranges infrastructures en béton brut accrochées à la montagne. L'inscription "Statkraft" indique qu'il s'agit en fait d'entrées souterraines d'usines de production hydroélectrique.

La géographie norvégienne se caractérise notamment par la présence de plus de 400 000 lacs de montagne, cela permet au pays de jouir d'un énorme potentiel hydroélectrique par rapport à son nombre d'habitants. L'énergie hydroélectrique est ainsi la source de

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

production électrique majeure en Norvège, elle représente en effet plus de 95% de la production totale du pays qui se place au premier rang européen en terme de puissance (32 256 MW). Les 5% restants proviennent essentiellement des excédents de production électrique éolienne danoise en période de grands vents. L'importation et exportation d'électricité entre le Danemark et la Norvège sont très importants et permettent d'équilibrer ces deux énergies dépendantes des aléas naturels. Par exemple, si la Norvège connaît une année avec de faibles précipitations, alors le Danemark compense avec l'éolien et vice-versa. De manière générale, le pays produit plus d'énergie hydroélectrique qu'il n'en a besoin et exporte donc son surplus vers la Suède, le Danemark, ou le Royaume-Uni via de grands câbles sous-marins, c'est ainsi une source de revenus majeure et "propre".

Le fonctionnement d'une centrale hydroélectrique est simple et ne rejette aucun gaz à effet de serre. Une centrale dite "de turbinage" utilise la différence de niveau entre un réservoir d'eau en amont et un cours d'eau situé en aval. Différents systèmes de barrages et tunnels d'acheminement permettent à l'eau de parvenir aux turbines avec une pression importante, et ainsi générer un courant électrique.

Au bord de la route, apparaît un petit regroupement de chalets en bois contrastant avec le plateau immaculé. C'est Haukeliseter Fjellstue : littéralement les châlets de montagne du plateau de Haukeli. Les différents chalets sont de 1890 et s'organisent le long d'un cheminement central. L'ambiance traditionnelle qui y règne mêlée à la tempête de neige ambiante donne le sentiment d'être livrés à nous même, la voiture étant le seul repère de l'époque contemporaine à notre proximité. Décidés à passer la nuit ici, nous attendons quelques minutes avant d'apercevoir les premiers signes de vie. Un vieil homme emmitouflé nous accueille, la barbe saupoudrée de flocons, dans ce décor surréaliste. Après une courte discussion, nous apprenons que ces chalets de montagne sont en fait régulés par l'association de promotion du tourisme et de la nature norvégienne (DNT), et que le lieu propose des chambres, un restaurant, et un sauna pour tous ses visiteurs.

La nuit tombée, il est temps pour nous d'apprécier le sauna. L'ambiance y est chaleureuse, sans mauvais jeux de mots. On comprend dès les premières minutes que le sauna est avant tout un lieu social, tout le monde est au même niveau, dans la même situation. L'obscurité est brisée par la lueur des flammes du four, un jeune homme verse régulièrement de l'eau sur les pierres brûlantes afin de maintenir la température autour de 80 degrés. Son geste est ample et assuré, comme un rituel religieux qui raviverait l'esprit du feu. Les discussions sont aussi bien en norvégien qu'en anglais, passant des activités à faire dans la région, à la vie de famille d'un trentenaire. L'ambiance est donc loin d'être suffocante, l'environnement intimiste permet de s'intéresser à la vie d'inconnus avec un naturel surprenant. La tradition veut que le sauna soit suivi d'un bain; libre à vous de choisir le bain d'eau froide dans le lac gelé, ou le "bain nordique" bien au chaud. J'opte pour le bain chaud. Situé à l'extérieur, il est donc nécessaire de marcher quelques mètres, dévêtu, dans la neige. Disons que je ne me suis jamais senti autant en communion avec la nature norvégienne...

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS À DROIT D'AUTEUR

Le sauna est un cabanon chauffé entre 70 et 100 degrés et introduit en Finlande il y a plus de 2000 ans. C'est une tradition sociale et familiale qui a d'abord pour but d'apaiser les tensions sociales et de réunir un groupe de proches. Il était ainsi courant de prendre des décisions importantes au sauna ou d'avoir des débats que l'on n'oserait aborder dans la vie de tous les jours. Aujourd'hui, des études montrent que cette tradition est aussi bénéfique pour la santé, et notamment pour la circulation sanguine, ce qui a permis d'exporter et de commercialiser cette pratique nordique autour du globe.

« Saunassa sappi sammuu,
Vihtoen viha viilenee. »

— Le sauna éteint l'amertume,
La flagellation apaise la rancune.

Le sauna est aussi un élément ancien qui montre cette volonté de contraster avec les températures rude de la nature en créant un microclimat diamétralement opposé. Le sauna est telle une bulle artificielle dans la nature vierge, où les relations sociales deviennent comme coupées de l'extérieur. Le sauna est koselig.

Après cette nuit forte en contrastes de température, nous nous mettons en route pour la visite d'Allmannajuvet, réalisation architecturale de Peter Zumthor sur le site d'anciennes mines de zinc. Après avoir sillonné une route étroite longeant la vallée, nous apercevons, comme accrochés à la falaise, trois édifices sobres, mélanges de bois et d'enduit noir. Nous sommes accueillis par un guide local passionné, qui nous introduit à cette expérience architecturale intimement liée à la géographie et à l'histoire du lieu. Le projet est sensible et fait s'éveiller mon âme d'architecte. Les trois bâtiments ont ouverts au public il y a seulement trois ans, et pourtant, ils apparaissent dans le paysage telle une évidence, comme s'ils avaient toujours été là. Les intérieurs du café et du musée proposent des cadrages somptueux sur la vallée Almanna. Les ouvertures sont dosées de façon à proposer une ambiance lumineuse sombre et subtile. Les éléments du musée sont exposés sans vitrines, créant une proximité étonnante entre le visiteur et l'histoire du lieu. Je comprends que l'architecture de Zumthor est une architecture de détail, et qu'elle prend tout son sens en Norvège, pays où la culture sublime la nature.

Allmannajuvet est le nom d'une vallée de la région du Rogaland, faisant la transition entre les hauts plateaux du centre de la Norvège et les longs fjords de la côte ouest. La vallée est traversée par une "Route Nationale Touristique", comme il en existe une dizaine en Norvège. En 2005 un projet de développement est proposé afin de créer des points d'arrêts pour les touristes empruntant cet itinéraire. Les mines de zinc s'imposent donc naturellement pour proposer une expérience architecturale singulière liée au contexte géographique et historique. La tâche est confiée à l'architecte suisse Peter Zumthor, qui développera le projet durant 10 ans, temps qu'il considère comme nécessaire pour s'imprégner de l'esprit du lieu.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

1. Titre de l'édition du Surface Magazine, Janvier 2017

2. Interview of Peter Zumthor with Mari Lending, professor in AHO p.20

"Allmannajuvet : a capsule of Almost-Forgotten History» [1]

"I want my buildings to be connected to the history of a place. That's important to me. What has long been mute starts to speak, sparks appear, emotions rise to the surface and we start to understand." [2]

Peter Zumthor prend ce projet très à coeur, car l'enjeu est subtile. En effet, le lieu est empli de réminiscences, l'histoire y est forte, mais reste discrète et cachée. La mine est un lieu par définition souterrain, enfoui, les cicatrices paysagères sont ainsi quasiment inexistantes, mise à part un petit sentier menant à un abri rustique accolé à une falaise et marquant l'entrée des mines. C'est sur ces signes délicats que Zumthor s'appuie et démarre sa réflexion. La topographie du lieu, les couleurs du paysage, les sentiers miniers, sont autant de couches et de lignes existantes pour y faire reposer le projet. L'architecte voit déjà le site comme un musée à ciel ouvert. Le bâtiment est donc perçu comme un complément, une clé supplémentaire pour entrer dans l'univers sensible de ce passé minier.

Dans le bâtiment-musée, on retrouve 5 livres exclusifs résumant les 5 aspects que l'architecte a dû notamment prendre en compte lors de sa réflexion : la géologie, le paysage, l'histoire, la société, l'architecture.

"The black box emphasizes the colors of the landscape, and at the same time you seem to be inside a looking glass, a close up, almost face to face with the cliffs and the trees." p.45

Peter Zumthor souligne ici son souhait de construire une architecture sobre et humble. On retrouve le même souhait exprimé par l'architecte contemporain Reiulf Ramstad mentionné plus tôt. Le noir souligne les couleurs changeantes du paysage au fur et à mesure des saisons. La base en acier des piliers vient toucher la roche et s'incliner selon la topographie. Les ouvertures sont vues comme des tableaux qui connectent l'intérieur au paysage et l'écosystème du lieu. On retrouve également l'approche de la temporalité : la dépendance aux saisons, le besoin de s'imprégner du contexte en parcourant le lieu et l'importance de faire confiance à son intuition sensible.

Cette note architecturale sensible termine notre voyage dans cette partie singulière et peu médiatisée de la Norvège. J'y ai trouvé la connection de l'Homme à la nature forte.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Atlas
Cas urbains

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Oslo, capitale

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS À DROIT D'AUTEUR

Oslo, capitale de la Norvège, est le symbole de l'émergence de la vie urbaine en Norvège, pays jusqu'alors peu urbanisé.

Avec près de 700 000 habitants, la capitale tiens à son image proche de la nature. Par exemple, les lignes de métro ont pour terminus des espaces naturels : un lac, une forêt, une colline, une presqu'île... L'espace sauvage est donc à portée de main.

La notion d'exemplarité au d'autant plus importante pour la capitale, qu'elle a été désignée Capitale Verte Européenne 2019. De nombreuses campagnes de communication ont été réalisées à l'occasion pour promouvoir les actions de la ville en matière de gestion des déchets, de transport, ou de développement urbain.

L'un des objectifs phares de la ville est de supprimer l'usage de la voiture individuelle à Oslo, avec le mouvement Oslo Bilfritt (Oslo sans voitures). Depuis 2019, la zone située à l'intérieur du premier périphérique d'Oslo - ring 1-, est totalement interdite à la circulation des véhicules individuels. Seuls les bus, tramways, vélos, taxis, trotinettes éléctriques, piétons, occupent l'espace public.

Un matin de Janvier, je me balade dans le nouveau quartier encore en développement le long du fjord, anciennement zone portuaire. Ce nouveau morceau de ville baptisé «Fjordbyen», la ville du fjord, veut reconnecter Oslo à l'eau, et densifier la bordure du centre-ville. L'architecture est contemporaine, ambitieuse, et internationale. Le béton et le verre côtoient les reflets calmes du fjord. Le point d'orgue de ce quartier est l'Opéra d'Oslo, signé par l'agence d'architecture Snøhetta, et posé comme un iceberg sur l'eau.

Cette promenade confirme mon impression d'hétérogénéité architecturale au sein de la ville. Fjordbyen propose une architecture démesurée où l'Homme ne devient qu'un point déambulant entre de mastodontes métalliques. Tandis que Grünerløkka, ancien quartier ouvrier désormais gentrifié, présente un visage plus coloré, aux rez-de-chaussée animés. Ici, les bâtiments ne dépassent jamais 5 étages.

L'auteur et professeur à l'Ecole d'Architecture d'Oslo Erling Dokk Holm exprime sa vision de l'architecture norvégienne, et son opinion sur son évolution à Oslo notamment. Son ouvrage «Fra Gud til Gucci», «De Dieu à Gucci», analyse d'ailleurs les mutations de la société contemporaine norvégienne. Ces mutations se traduiraient ainsi dans l'architecture qui deviendrait plus internationale, davantage marquée par la société de consommation et la promotion de la marque ou du symbole. [1]

«L'architecture norvégienne est de manière générale pleine de références au paysage environnant, poétique, intime avec la nature, et moderne»

1. Les norvégiens pacifistes, Knoop Rachline

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS A DROIT D'AUTEUR

«Un phénomène contraire apparaît en Norvège : une consommation de masse uniformisée. [...] La nouvelle richesse n'apporte pas plus de liberté, mais plutôt une grande conformité».

«Pour l'architecture, une harmonisation est aussi en cours. L'une des réalisations spectaculaires est le «code-barres», qui donne un nouveau profil à la capitale. [...] Cette fois, la nature n'est pas au rendez-vous».

Un lien fort entre espaces construits et espaces naturels est toujours visible dans les banlieues d'Oslo datant des années 1960. Situées à la limite entre la forêt sauvage qui encercle la capitale et les espaces urbanisés, ces quartiers proposent un urbanisme intéressant, assez brutaliste, comme si les bâtiments étaient posés dans la forêt.

Fragment de quartier à Stovner. Les roches jaillissent du sol au milieu d'une résidence d'habitat social périphérique.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTATION AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Oslo, Marka

ÉCOLE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Premier week-end à Oslo en Janvier.

Ekebergparken est un parc boisé très proche du centre-ville. C'est ma première expérience dans cette nature si proche de l'urbain. Le tramway s'élève et prend de la hauteur sur la colline, le parc vient à nous.

OsloMarka est un nom qui englobe les espaces forestiers plus ou moins sauvages autour des espaces urbanisés d'Oslo. Marka est ce qu'on pourrait appeler une forêt péri-urbaine. Elle se décompose entre Østmarka à l'est, et Nordmarka au nord. Elle pose un cadre à la ville d'Oslo et joue un rôle de limite claire face à l'étalement urbain. Oslo repose ainsi dans une cuvette au fond d'un fjord, limité au sud par l'eau, à nord et à l'est par le forêt et à l'ouest par des collines peu urbanisées. Quelques couloirs plats et vallées guident la périphérie de la ville. La forêt est donc une composante urbaine principale à Oslo, un lieu de récréation, sanctuarisé pour des raisons politiques, de qualité de vie, et de préservation de la vie sauvage.

Après-midi de Février. C'est l'occasion d'essayer la descente en luge à Frognerseteren. Cet activité a un attrait touristique, mais est aussi très prisé des enfants locaux. Le métro, élément urbain de transport, sert ici à remonter la pente une fois arrivé en bas du parcours.

Après-midi d'Avril. 10 degrés, grand soleil. La neige est encore présente sur les hauteurs d'Oslo. La pratique du ski de fond est l'occasion de croise des norvégiens. L'esprit des sorties en plein air se ressent.

Le Wilderness est une notion Américaine intéressante. Apparue au cours du XIXe siècle aux Etats-Unis, elle est vite perçue comme une valeur positive. C'est une posture, un filtre de perception sensible de la nature sauvage.

Dans un article québécois de l'enseignante-chercheuse Fabienne Joliet nommé "Le Wilderness, une manière de voir et d'être à la nature sauvage [...]", on devine ainsi que ce mot, aujourd'hui peu usité en Europe, fait référence à une forme de perception des espaces naturels par l'homme occidental. Dès les premières lignes, l'auteur qualifie le "Wilderness" comme une relation.

"Il incarne un fond mythique dont la puissance évocatrice émane des grands espaces vierges de l'Amérique du Nord au XIXe siècle, notamment la forêt boréale du Canada. Dans ce pays, il emprunte différentes figures de paysages identitaires : du parc national à la station récréative en passant par la cabane au bord du lac."

Ce fond mythique rappelle étrangement le contexte norvégien et la construction de l'identité paysagère contemplative par les artistes du romantisme national.

"Le Wilderness suppose ainsi un lieu (un milieu géographique de nature non contrôlée) et une expérience humaine (un regard et un comportement)."

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

"Philosophes, écrivains, peintres, paysagistes ont tracé les contours et échafaudé les icones de cette sensibilité paysagère."

"Cette sensibilité paysagère", serait-elle donc intimement liée au friluftsliv norvégien ?

Le friluftstliv, littéralement vie en plein air, est un concept norvégien mentionné la première fois par l'auteur Henrik Ibsen en 1859 dans son poème På Vijden. Ce concept regroupe de nombreuses activités de plein air, qu'elles soient sportives ou culturelles. Le friluftsliv répond à ce besoin d'évasion, de grand air, voire même de retour aux sources. En effet, dans de nombreuses définitions du friluftsliv, on retrouve cette référence à l'Homme chasseur-cueilleur qui n'a besoin que d'une vie en plein air pour s'épanouir et vivre en communion avec les éléments. La communion, le respect, la sensibilité, sont des aspects importants de cette vie de plein air. L'intérêt n'est pas de "consommer" la nature, mais bien de goûter aux expériences infinies qu'elle propose !

Aujourd'hui, on peut dire que cette vie en plein air est passée d'un mode de vie à part entière à une "addition" au mode de vie contemporain. Les instants de friluftsliv sont maintenant temporaires, le temps d'une après-midi, d'un week-end, d'un hyttetur* (quelques jours passés dans une cabane isolée du monde moderne). On peut donc maintenant parler d'une forme de "loisir" à la norvégienne très ancré dans la société. Désormais, et ce depuis 1957, ces activités sont régulées par la loi traitant des activités en extérieur. Quelques exemples concrets montrent ainsi que ce mode de vie est bien ancré dans la législation norvégienne.

L'introduction de cette loi (traduite du norvégien) de 1957 atteste que :

"Le but de cette loi est de protéger les loisirs de plein air et de protéger le droit d'accès à la nature [...], afin que les activités de plein air soient saines, respectueuses de l'environnement, et promeuvent un sentiment de bien-être."

Il est par exemple légal de se baigner dans tous les plans d'eau norvégiens, qu'ils soient privés ou publics, car tout le monde doit avoir accès à l'eau, bien naturel commun du peuple.

Il est aussi légal de venir camper et planter sa tente sur tout terrain non cultivé et non urbanisé en Norvège, qu'il soit public ou privé. Il est donc considéré comme normal que tout le monde ait le droit de s'installer temporairement dans un espace naturel, jouir de ses fruits et de sa végétation pour une durée temporaire. L'unique précision est l'absence d'habitation à moins de 150 mètres. La densité du pays fait qu'il est assez aisé de trouver de telles zones.

La loi demeure cependant assez subjective, puisqu'il est mentionné que les activités de plein air sont autorisées dans la limite du respect. "tant que le voisinage n'est pas dérangé ou importuné". [1]

1. Loi de 1957, chapitre 1, paragraphe 8

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Samedi midi de Mai. Les journées commencent à être longues, petite escapade sur le Voksenkollen, pique nique, vie en pleine nature. Beaucoup de monde, écoles, valeur éducative.

Dans sa thèse intitulée «Forêts péri-urbaines d'Oslo, capturer les valeurs culturelles», l'étudiant en études environnementales Gavin Steder tente de démontrer comment les habitants d'Oslo utilisent la nature, et quelle relation entretiennent-ils avec cet espace récréatif.

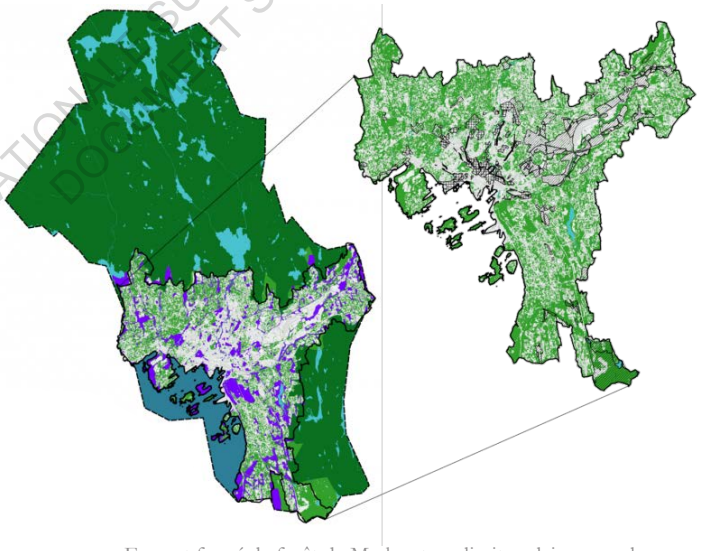
Gavin voit la forêt Marka comme un «ecosystem service», une plus-value pour Oslo du point de vue environnemental et social. Les habitants utilisent ces espaces pour le sport, pour socialiser, mais aussi pour transmettre cette amour pour la nature.

Week-end d'Août, Østmarka. Je prévois d'aller camper près d'un lac, accessible en métro. Le dépaysement sauvage est total. La brise est fraîche. Je croise beaucoup de promeneurs avec des chiens, outils de sociabilisation dans ces espaces naturels récréatifs.

Samedi matin de Septembre. Les rayons de soleil transpercent les nuages dès 6 heures du matin, la journée s'annonce attirante pour les norvégiens amateurs d'activités de plein air. Je décide d'aller faire un tour du côté de Sognsvann.

Dimanche blanc de Novembre. Les premiers flocons commencent à tomber et marquent le début d'un nouvel hiver. Les couleurs de l'automne se transforment en niveaux de gris. Le lac commence à geler, cependant les gens ne s'y aventurent pas encore.

La boucle est bouclée.



En vert foncé, la forêt de Marka et ses limites claires avec les espaces urbanisés.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Atlas

Cas dystopiques

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

L'industrialisation de la pêche à Myre

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
TOUS DROITS RÉSERVÉS AU DROIT D'AUTEUR

Le livre "North Atlantic Coast, A monography of place" écrit par Karl Otto Ellefsen, l'un de mes professeurs à l'Ecole d'Architecture d'Oslo, traite de l'urbanisme et de l'aménagement des espaces sur la côte Atlantique Nord norvégienne.

Dans le chapitre "A harbour for industrial fisheries", Karl Otto aborde l'industrialisation de la Norvège dans les îles Vesterålen au cours du XXe siècle, et notamment les effets de ce mouvement dans l'urbanisme et le rapport du bâti aux paysages. L'étude de cas se concentre sur le village de Myre, qui a subit un développement accéléré lors de l'ouverture de l'usine de transformation du poisson Øksnes - Langenes.

L'urbanisme du village est simple, il s'organise autour d'une baie qui abrite les activités industrielles. Ces bâtiments fonctionnels datent de l'après-guerre. Ils sont bâtis dans les années 1960 à une époque où les considérations principales de l'état norvégien sont la mise en place d'un Etat Providence d'un côté, et l'avènement des grandes unités de production industrielle de l'autre. A cette période, le développement économique de la Norvège n'est pas encore lié à l'exploitation pétrolière, contrairement à ce que l'on pourrait penser, mais au développement dynamique des industries. Ainsi, toute la baie du village de Myre se pare de hangars blanchâtres organisés en peigne au bord de l'eau, facilitant ainsi le déchargement direct des bateaux de pêche dans les usines de transformation. La baie Myrevågen auparavant verte et sauvage revêt désormais un habit de zone industrielle maritime au teint grisâtre.

Cet idéal de nouvelle société industrielle conduit donc les habitants des milieux ruraux à migrer dans ces nouveaux centres urbains côtiers, vitrines du monde occidental industriel, bien que nichés à plusieurs kilomètres au nord du cercle polaire.
Pour l'État norvégien, ces centres urbains sont aussi l'occasion de décentraliser le pouvoir de la nation et de contrôler le territoire à l'échelle locale. Cette décentralisation se traduit par un remaniement des kommune dans les années 1960, qui deviennent ainsi moins nombreuses et plus puissantes. Concrètement, c'est à cette époque que Myre se dote d'une nouvelle mairie, inspirée du courant architectural fonctionnaliste.

Ce développement démographique rapide et nouveau fait donc émerger un besoin de logements. Ainsi, derrière cette première rangée de bâtiments, séparés par une route, on retrouve ce que l'auteur appelle des "champs résidentiels". Le terme est ici choisi en référence à l'organisation urbaine de ces espaces d'habitations. Ils consistent ni plus ni moins à l'alignement de pavillons identiques, le long d'une voie gravillonée, faisant fis des vues, de quelconque sensibilité urbaine, ou du rapport au paysage montagneux. On construit pour ranger les ouvriers.

Cette apparente absence de sensibilité urbaine nous amène à nous demander qui se cache derrière la conception du village de Myre.

L'architecte norvégien Trond Dancke a joué un rôle important dans la reconstruction des villages du nord de la Norvège dans l'après guerre. Toutes les opérations urbaines qu'il a pilotées reposent sur les mêmes principes pour créer un "typical fishing village" (p. 173) :

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

“L’organisation urbaine idéale de T. Dancke montre une ville rationnelle et organisée qui promeut le fonctionnalisme et l’efficacité, cette organisation doit aussi évoquer un idéal de vie collective pour la communauté y habitant.”

“Dancke voulait que les industries aient un emplacement de choix, basé sur l’efficacité et la productivité. Il souhaitait des zones résidentielles denses, avec des maisons mitoyennes, séparées clairement des zones de production. Le “centre-ville”, regroupant commerces et services publics, devait être petit et concentré autour d’un square central, aux espaces publics clairement délimités. Cette organisation claire devait créer un sentiment de communauté.”

Outre le rôle de cet architecte-planificateur, il est important de noter que les bâtiments industriels de Myre ont été dessinés par des ingénieurs de l’institut technologique de Trondheim, dans un souci d’économie et de rationalisme.

Vue satellite du village industrialisé de Myre

Cet aménagement productiviste contraste donc avec les paysages intouchés aux alentours. On constate ainsi que les villes sont conçues comme des lieux où l’on habite proche de son lieu de travail, pas comme des lieux de sortie. Vous ne trouverez pas les habitants de Myre en train de déambuler dans la rue le week-end, mais plutôt en train de déguster un sandwich au saumon au sommet du Finngamheia. Les efforts de Dancke n’auront pas payé.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT MIS A DISPOSITION DE L'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

***Fiskeoppdrett*, la rentabilité dans le paysage**

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Au 21e siècle, et ce depuis les années 1970, l'industrialisation de la Norvège entame une nouvelle métamorphose vers plus d'efficacité et d'automatisation. Ces changements se font également ressentir sur l'architecture, le paysage, et le rapport aux espaces naturels.

Fiskeoppdrett. Ce terme est dans la bouche de tous les norvégiens. Il désigne les fermes à poissons, aussi appelées unités de pisciculture. En l'espace d'à peine 30 ans, la pisciculture est devenue une source de revenus majeure en Norvège, deuxième richesse économique du pays, juste après le pétrole. La Norvège est d'ailleurs à l'origine de 65% de la production mondiale de saumons atlantiques.

Les fiskeoppdrett utilisent les espaces naturels norvégiens comme support. La géographie, le climat norvégien, le réseau de rivières et de lacs d'eaux douces font de ce pays un paradis pour la croissance et la vie des saumons. Seulement, dans les années 1970, la population de saumons diminue drastiquement sur les côtes du pays. Les espaces naturels maritimes norvégien sont surexploités, la fréquence de reproduction des saumons ne peut pas suivre. Le gouvernement décide alors de mettre en place un nouveau système présenté comme provisoire. L'installation de grands filets plongés dans la mer et contenant jusqu'à 200 000 saumons chacun devient alors la norme. Ces filets circulaires, traces anthropiques dans le paysage, sont accompagnés de divers bâtiments et systèmes industriels complexes. Les saumons sont gérés et suivis de la naissance à la mise en boîte.

On peut prendre l'exemple[1] de l'écloserie de l'entreprise MOWI (Marin Harvest), la plus importante de Norvège en terme de revenus. Une écloserie, c'est un lieu de fécondation in vitro où plus de 100 000 saumons naissent chaque jour, c'est là où le travail de la nature est remplacé par de l'Homme. Une fois arrivés à maturité dans les bassins intérieurs, les saumons sont directement envoyés vers les filets en pleine mer via de grands tuyaux, et nourris par un distributeur automatique. Tout est créé de toute pièce pour reproduire un processus naturel. Le bâtiment gris de 15 mètres de haut est accroché le long de la côte, entre Bergen et Stavanger. Les falaises déchirées à la roche apparente contrastent avec les parois lisses et métalliques de l'édifice industriel, posé là, absurde.

1. tiré du reportage de Thalassa sur la pisiculture.

En 2013, un scandale éclate sur ces fermes aquatiques géantes. Des traces d'antibiotiques mettant en danger la santé publique sont retrouvées dans la chair de saumon de Norvège. Cet événement occasionne une prise de conscience populaire des limites de cet élevage intensif. Tout d'abord, un tel système soulève des questions éthiques sur la reproduction, le stress des animaux, ou l'abattage. En effet, la croissance rapide et artificielle des poissons donne lieu à de nombreuses malformations et problèmes génétiques de santé chez les animaux. De plus, la manipulation, le suivi médical et le transport des saumons dans de grands tuyaux aspirants augmentent significativement le stress des poissons. A long terme, ce stress joue sur le bien être des animaux et peut inhiber les processus physiologiques normaux. Enfin, l'abattage a longtemps été un sujet controversé et soulevé par les associations de protection des animaux. L'étourdissement par CO2 provoquerait une sensation d'étouffement et de stress extrême chez les saumons. Aujourd'hui, l'étourdissement électrique est le plus répandu et est éthiquement plus accepté.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

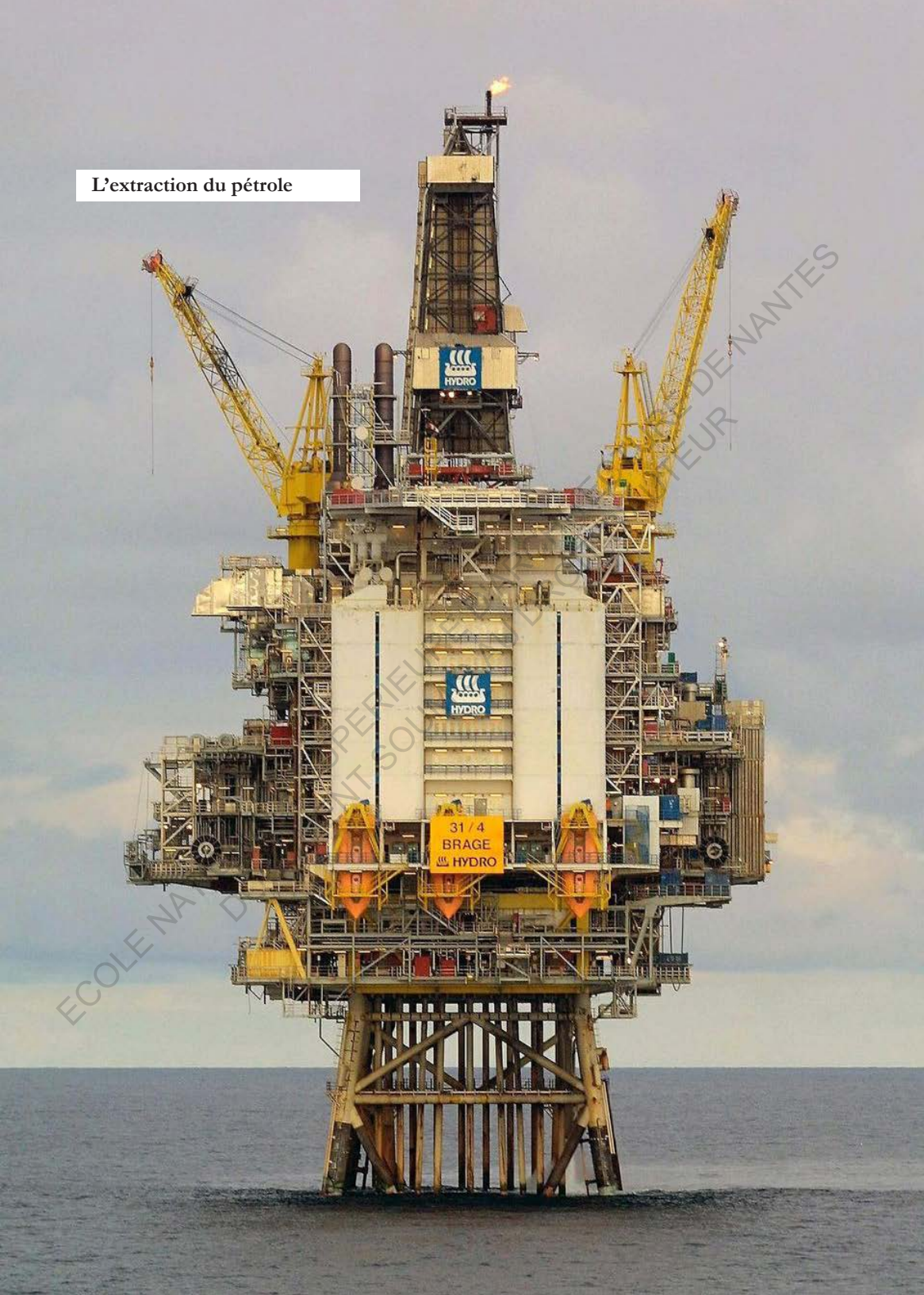
Le scandale sanitaire cité précédemment est lié au fait que cette production de masse conduit surtout à un haut risque de contamination et de développement de parasites. L'arrivée d'une maladie nouvelle peut décimer une population entière de saumons en quelques jours. On peut notamment citer le poux de mer, vecteurs d'infections et de maladies. En cas d'épidémie, l'entreprise MOWI verse des antiparasitaires dans l'eau de mer et distribue des croquettes insecticides aux poissons. C'est cette dernière technique qui posa problème en 2013, l'insecticide met en effet plusieurs mois avant de s'éliminer du corps du poisson.

Au delà des considérations sanitaires et éthiques. La pisciculture renvoie une image contradictoire lorsqu'on la replace dans son contexte géographique et paysager. Ces grands bacs circulaires ont pour toile de fond un paysage et un écosystème parfait pour la croissance et la reproduction des saumons. Les norvégiens ont longtemps profité de cette ressource. Seulement, pour des raisons économiques et productives, ce processus naturel est stoppé et délocalisé. L'approche est différente, les côtes déchirées et la mer déchaînée ne sont plus que des images, collées sur les emballages de saumon fumé.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

L'extraction du pétrole



ÉCOLE NAVALE DÉPARTEMENT PÉTROLIER ET DROIT DE L'ENVIRONNEMENT SOUS-MARIN DE NANTES
DROITS RÉSERVÉS © ÉCOLE NAVALE

La Norvège a une croissance économique essentiellement basée sur l'extraction du pétrole. Cette extraction représentait 22% du PIB. Le pays est donc actuellement dépendant de la ressource pour garantir son développement économique et social. Le développement de l'extraction des énergies fossiles a eu des répercussions sur les espaces naturels et urbains de la Norvège.

Partons de là où tout a commencé, Stavanger. Cette ville du sud ouest norvégien a toujours tiré sa prospérité économique de la mer. Auparavant une place importante de la pêche, elle connaît un regain d'activité dans les années 1970 avec la découverte de gisements pétroliers dans la mer de Norvège, dans une zone située entre les lignes de partage des eaux de la Norvège et du Royaume-Uni. L'urbanisme parle de lui même. Les vieilles maisons de pêcheurs en bois du XVIIe siècle côtoient des édifices contemporains datés de la fin du siècle dernier. En effet, l'architecture traditionnelle était auparavant en bois car cette ressource naturelle était facilement accessible et bon marché. Le bois crée une connexion directe au paysage alentours et aux forêts de pins, les matériaux sont locaux et ancrés dans les espaces naturels environnants. La ville était à l'époque l'une des plus pauvres de Norvège. Depuis le développement économique de la ville à la fin des années 1960, le courant architectural moderniste et industriel envahi la ville, les sièges des nouvelles compagnies pétrolières et les zones industrielles pétrolières poussent autour de la ville, engendrant un étalement urbain important empiétant sur les espaces naturels. La ville devient davantage centrée sur ce nouveau business que sa mer et son contexte naturel, pourtant à l'origines de sa richesse. Stavanger est une Oljeby (ville du pétrole).

C'est toujours aujourd'hui une base de départ des travailleurs du pétrole. Aujourd'hui, l'entreprise Statoil, plus grand exportateur de pétrole en Norvège, admet qu'il est de plus en plus difficile de trouver du travail. Les gisements commencent à s'épuiser, il est donc nécessaire de trouver des puits alternatifs, c'est pourquoi un projet de prospection pétrolière a été envisagé dans les Lofoten au début des années 2010.

Ce projet a soulevé une grande opposition dans le débat politique national. Les îles Lofoten renferment en effet des alluvions importantes de ressources fossiles. D'après de nombreuses études, le lancement de l'exploitation pétrolière dans cette zone permettrait de rallonger de 50 ans la prospérité économique du pays, si sa dépendance au pétrole est aussi importante qu'aujourd'hui.

Cependant, les îles Lofoten sont un grand symbole de la nature majestueuse et sacralisée en Norvège. En quelque sorte, c'est la réalité économique qui vient toucher l'image pure et naturelle que le pays veut renvoyer à l'international. L'antagonisme est ici bien concret, et touche notamment au potentiel touristique norvégien. Le gouvernement a finalement renoncé à ce filon en 2018, gelant tout projet de prospection dans la zone. Selon la majorité, la Norvège doit se préparer progressivement à un avenir sans pétrole.[1]

Cet exemple local soulève un mouvement national plus global. Oljeskam, nouveau mouvement, à l'instar du Flyskam né en Suède. Les norvégiens ont honte de leur économie pétrolière, comme les suédois ont honte de prendre l'avion.

1. Axel Leclerc, *La Norvège renonce à forer le pétrole dans les îles Lofoten*, PositivR, 12 Avril 2019

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE PARIS LA VILLETTE
DOCUMENTS SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Un mouvement alternatif porté par le parti politique centre-gauche Venstre, actuellement dans la majorité gouvernementale, est l'Oljefritt, littéralement "sans pétrole". L'idée est ici de promouvoir un mode de vie destiné à réduire la consommation de pétrole, dans les transports, les emballages, et les produits du quotidien.

Le fait de se faire de l'argent sur le pétrole et promouvoir un mode de vie écologique par la suite est un paradoxe que de nombreux médias français ont déjà relevé depuis plusieurs années.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Société & Nature

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Contexte et définitions

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Après cet atlas qui pose les bases d'un antagonisme norvégien, on commence à percevoir la relation ambigüe que la société norvégienne entretient avec son territoire. Essayons désormais d'organiser et de théoriser ces éléments.

1. Cadrage politique, actualités

Ces deux petits évenements récents en Norvège permettent cadrer le contexte et les tensions politiques locales.

09.09.19 Les élections locales (lokalvalg) ont lieu à Oslo. Le parti écologiste MDG enregistre une progression sans précédent dans la capitale, elle-même déjà dirigée par un conseil municipal écologiste. La progression est supérieure à 10% par rapport aux précédentes élections.

En parallèle, on note l'arrivée du parti politique contre les péages urbains, créé spécialement pour l'occasion, et dénonçant la politique de la ville visant à éliminer la voiture. (FNB = Folkeaksjonen Nei til mer Bompenger)

18.12.19 Le gouvernement est remanié. Un nouveau ministre du pétrole, à droite de l'échiquier politique, fait débat. Connu pour ses influences peu écologiques, il soulève un mouvement de protestation de la part de la gauche.

2. Définitions objectives

Géographie sociale

La géographie sociale est en quelque sorte le prisme de lecture de ce mémoire, consacré à l'étude d'un rapport entre une société X et un type d'espace Y.

La géographie sociale est une conception de la géographie qui se veut engagée, elle tente d'éclairer le citoyen sur le monde qui l'entoure en étudiant la relation entre la société et les espaces. Le renversement de l'ordre des facteurs en est une composante importante. En d'autres termes, l'espace devient l'entrée par laquelle les géographes tentent d'apporter leur contribution à la connaissance des sociétés.
Il est important de noter qu'il existe plusieurs échelles d'observation au sein de cette géographie, plusieurs degrés de complexité.
Il ne s'agit pas ici de considérer qu'il existe un "capital spatial" qui serait autonome et influerait sur les sociétés. L'espace, au même titre que le temps, représente simplement une dimension du social.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Société

L'étude de la société norvégienne suppose d'abord que l'on définisse simplement la notion de "société". L'institution mentionnée plus bas est ici un État (Royaume de Norvège), une entité administrative territoriale.

"Ensemble organisé d'individus entretenant des rapports d'interdépendance réglés, exprimables sous la forme de règles naturelles ou conventionnelles."

"Ensemble d'individus humains en relation d'interdépendance et organisé par des institutions." Larousse 2019

Espace

La notion d'espace est vague et abstraite. Elle comporte ainsi de nombreuses définitions, allant de l'astronomie à la musique. Nous nous intéresserons ici à l'espace géographique, en tant qu'étendue, surface, ou volume occupé par une société.

"La notion d'espace géographique est employée par la géographie pour désigner l'espace organisé par une société. Il s'agit d'un espace dans lequel les groupes humains cohabitent et interagissent avec l'environnement."

"L'espace géographique est une construction sociale qui peut être étudiée dans ses diverses manifestations (telles que le paysage naturel, le paysage urbain, le paysage industriel…)" Larousse 2019

Territoire

Si la Norvège est un espace géographique, voire même comporte plusieurs espaces géographiques, c'est également un territoire. Quelles différences existent entre ces deux notions ?
L'espace géographique serait en fait un terme utilisé par les géographes, délimité par exemple par des typologies de paysage.
Le territoire, s'il peut se décliner en entités administratives, serait d'abord une construction sociale, liée au sentiment d'appartenance identitaire à un espace. Le territoire est donc très usité en sciences humaines, en plus d'être une notion géographique.

"Le territoire est généralement associé à un sentiment d'appartenance identitaire au lieu considéré ; le processus de territorialisation se fonde sur des pratiques d'organisation, de gestion, d'administration, d'aménagement, et d'appropriation par un groupe social de l'espace sur lequel il vit et agit."

Programme des lycées 2011, ministère de l'éducation nationale

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS A DROIT D'AUTEUR

Nature

La Norvège est connue du grand public pour sa nature et ses paysages. Mais qu'est-ce que la nature exactement ?
La nature a une image forte dans l'imaginaire collectif, cela pourrait être ce qui n'est pas la ville, ou encore ce qui est vert, intouché, pur. Les définitions sont en fait multiples. La nature peut être un concept très général désignant l'univers, l'ensemble des choses. Nous nous concentrerons ici sur "ce qui n'apparaît pas comme transformé par l'Homme".

"Ensemble de ce qui, dans le monde physique, n'apparaît pas comme (trop) transformé par l'Homme, en particulier par opposition à la ville"

"Ensemble des caractères, des propriétés qui font la spécificité des êtres vivants" Larousse 2019

Espace naturel et naturalité d'un espace

L'espace naturel est le type d'espace sur lequel nous nous concentrerons. Un espace naturel serait ainsi la combinaison d'espace géographique et de nature. Cela serait donc une construction sociale, un certain type de paysage perçu comme "naturel" par la société. Des géographes tels qu'Augustin Berque ont tenté de définir et délimiter ces espaces, notamment en se penchant sur l'opposition entre ville et nature. On s'intéressera ici surtout à la notion de naturalité d'un paysage, traduction directe de l'anglais "Wilderness".

"La naturalité, dans son sens environnemental, renvoie au caractère sauvage d'un paysage ou d'un milieu naturel."

"La naturalité est un concept nouveau en écologie. Sa définition stricte porte sur les qualités écologiques intrinsèques de la nature. Mais ce concept riche permet également de questionner les cultures humaines, au travers des notions d'empreinte écologique et de sentiment de nature." Larousse 2019

Modèle

Comme démontré dans le Prélude et les idées reçues sur le pays, la Norvège est vue comme un modèle à suivre en matière de transition écologique, notamment depuis la France. Si ce modèle doit être remis en question, alors il est important de pouvoir le définir.

"Ce qui est donné pour servir de référence, de type."
"Personne citée ou choisie à titre d'exemple pour qu'on s'inspire de sa conduite." Larousse 2019

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Ville

La ville est souvent vue comme l'opposé des espaces naturels. Généralement vue comme un espace construit concentrant des habitants et activités, la ville est en fait un concept plus complexe. Tout comme les espaces naturels, il est difficile d'en poser les limites et on y distingue ainsi plusieurs degrés d'urbanité.

"L'urbanité apparaît ainsi comme un caractère propre de la ville dont l'espace est organisé pour faciliter au maximum toutes les formes d'interaction. [...] Cette urbanité est particulièrement incarnée par l'espace public de la rue dans les centres-villes européens, ce qui en fait une notion européo-centrée, mais se trouve partiellement remise en question dans les espaces périphériques de banlieue, plus ségrégés et dissociant les usages."

L'urbain diffus est d'ailleurs un concept du périurbain qui montre que la porosité entre espaces naturels et urbains rend difficile la définition précise de la "ville". De plus, la définition statistique varie selon le pays.

"Agglomération relativement importante et dont les habitants ont des activités professionnelles diversifiées. (Sur le plan statistique, une ville compte au moins 2 000 habitants agglomérés.)"

Définition du Larousse 2019. Ville en France.

"Before 1996, the city status was awarded by the Ministry of Local Government and Regional Development. Now the issue is decided by each municipality council and is formally accepted by the state. Since 1997 a municipality must have a minimum of 5,000 inhabitants in order to declare city status for one of its settlements."

Définition Wikipedia. Cities in Norway.

La limite est donc de 5000 habitants en Norvège.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Société & Nature
La relation d'une société à son territoire

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Il est tout d'abord important de s'intéresser aux rouages de la relation d'une société à un territoire, avant de s'intéresser à la relation d'une société donnée à un territoire donné. Cette partie se veut générale, afin de poser les bases nécessaires à la compréhension du modèle norvégien.

Différents auteurs, géographes ou sociologues, se sont penchés sur cette relation. Nous nous attarderons ici sur 3 visions non exhaustives de 3 auteurs différents.

1. La vision de Berque

Augustin Berque est un géographe et philosophe français. Tout au long de son parcours, ses travaux portent sur la relation de l'humanité à l'étendue terrestre, cette relation existentielle des Hommes à leur lieu : l'écoumène.

a. Ecoumène, introduction à l'étude des milieux humains

"Ecoumène, introduction à l'étude des milieux humains", est un essai théorique d'Augustin Berque qui "entraîne le lecteur aux marges de la discipline géographique". Cet ouvrage propose en fait une nouvelle vision de la géographie et du monde.

Ecoumène vient du grec oikoumenê gê, littéralement "terre habitée". Le titre de l'ouvrage comporte également la notion d'introduction. En effet, les textes restent très généraux, les exemples sont variés, le spectre d'étude est large. Cette "introduction" est donc destinée à ceux qui souhaitent mieux comprendre la relation entre l'Homme et la Terre, pour mieux étudier les milieux humains par la suite.

"L'existence signifie, se tenir au dehors. Exister c'est être dans un lieu.", p.14

"Ce qui se passe là bas, très au delà des limites de notre corps, et même dans l'éventualité où nous ne mettrions jamais les pieds, constitue notre existence même", p.14

"L'écoumène est une relation : la relation à la fois écologique, technique, et symbolique de l'humanité à l'étendue terrestre.", p.17

"Notre être s'étend au delà du bout de nos doigts pour rejoindre l'espace, notre relation au territoire est donc forte et plus ou moins étroite. Si un lieu est très fréquenté, on peut alors supposer que notre être sera très connecté à ce terrain familier.", p.17

Page 77

On peut ici faire le lien avec la relation particulière qu'entretiennent les habitants d'Oslo à la forêt urbaine de Marka. Cette forêt, véritable "ecosystem service" urbain, soulève des émotions et de la nostalgie auprès de ses usagers, qui, à force de la fréquenter, développent une connexion forte de leur être au lieu.

Augustin Berque regrette que la géographie soit devenue une science de l'organisation de

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

l'espace, tandis que la philosophie se concentre uniquement sur la question de l'être. L'auteur veut ici combler un vide laissé par cette approche divisée et objectiviste de notre monde. Il faut ajouter renaturer la culture et reculturer la nature, savoir apporter de la subjectivité et de la sensibilité à cette science qu'est la géographie.

Berque considère la condition humaine comme "objective et subjective". L'opposition paraît provocatrice. Elle est pourtant à l'image de l'ensemble de cet essai, basé sur une méthodologie qui soulève des oppositions entre deux termes forts.

Ainsi l'auteur explique cette ambiguïté entre objectif et subjectif par le fait que "chacun de nous a les pieds sur terre, mais aussi la tête dans le ciel". En d'autres termes, l'Homme a d'un côté une relation très directe et concrète au sol, qu'il exploite et habite, et de l'autre, une relation plus spirituelle et sensible à son territoire. L'Homme se construit des images, une culture, autour de paysages bien concrets dans lesquels l'Homme s'ancre physiquement et spirituellement.

Atlas

Page 78

Le friluftsliv, ou Wilderness à la norvégienne, montre que cette société scandinave se construit une image de son territoire, un imaginaire sensible de paysages pourtant bien concrets.

On relève aussi deux autres termes essentiels tout au long du livre qui s'opposent lorsque l'on étudie les milieux humains : le Topos et la Chora. Le Topos serait le lieu existentiel plutôt lié à la vision d'Aristote, tandis que la Chora serait le lieu mathématique lié à la vision de Platon. Autrement dit, le Topos est l'enveloppe physique de l'Homme, un lieu limité, palpable, identifiable. La Chora est moins concrète, elle relève de l'ordre du symbole, ou du sentiment des choses.

Cette opposition soulève pour Augustin Berque une double dynamique : "L'Homme projette dans le monde son être, et engloutit le monde dans sa chair". Cette phrase décrirait la relation complexe que l'humain entretient avec son lieu, et ce depuis le début de son existence, par le biais d'un processus d'anthropisation et d'humanisation.

L'Homme a un corps. Ce corps peut se comporter de plusieurs façons face à un espace. On distingue donc le corps animal du corps médial. Animal, il existe concrètement sur le territoire, le Topos. Médial, il se projette dans le Monde, au delà de son champ de vision et d'action, simplement par la conscience de ce qui l'entoure.

La société norvégienne vit ainsi dans un lieu donné, marqué par un relief fort et un climat rude. Cependant, aujourd'hui, la société a conscience qu'il existe un au-delà, autour de leur territoire. La relation à l'espace n'est donc pas seulement directe, et ne se passe pas uniquement sous les pieds d'un norvégien.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

L'ouvrage, s'il peut être perçu comme un texte continu, est séparé en plusieurs chapitres, apportant des questionnement, réflexions, oppositions différentes pour mieux cerner la notion d'écoumène.

Le lieu, c'est l'endroit où l'Homme se trouve, il peut être Topos ou Chora.

Le monde, c'est l'horizon de l'être humain, là où il est capable de se projeter.

L'univers, c'est en fait organiser le monde, le séparer, lui mettre des limites et y inventer des concepts pour mieux le comprendre.

La mouvance, c'est l'idée que les différents types de relations entre l'Homme et l'espace se chevauchent et sont en perpétuelle interaction. C'est la trajectivité des choses, entre d'autres termes, les notions se meuvent et se rencontrent. Par exemple le Topos et la Chora sont liées et sont donc en perpétuels mouvements.

Pour illustrer cette notion très abstraite, Berque choisit l'exemple narratif d'un crayon : Un astrophysicien sort un crayon de sa poche, il doit le décrire. Sa description est donc rigoureuse et scientifique, il le localise, précise sa masse, sa densité, sa composition, son assemblage. Augustin, lui, docteur en géographie, commence à affirmer qu'il s'agit "d'une chose pour écrire". Cette chose qui écrit, là ou elle se trouve, ce qui la compose, impliquent de nombreuses choses dans sa relation à l'espace. En effet, utiliser un crayon implique d'abord la maîtrise de systèmes symboliques tels que l'écriture, le langage, la parole. De plus, les matériaux composant ce crayon proviennent de forêts, mines, bois, qui ont dû être transformés et acheminés. De même que le crayon, une fois usé, sera jeté, incinéré, et se répandra dans l'atmosphère. L'espace du crayon est donc bien plus vaste que ce que l'astrophysicien a pu laisser penser. Les trajectoires antérieures, postérieures ou symboliques des choses expliquent cette idée de mouvance ou trajectivité des choses.

Enfin, le crayon laisse des traces, d'abord sur le papier, mais aussi dans les neurones des personnes qui auront lu le texte.

Page 149, « Ce fil d'Ariane ontologique qu'est la trajectivité de mon crayon, comme celle de toute chose dans l'écoumène (y compris les moins matérielles), d'aiguille en fil, remonte à l'origine du monde, et de fil en aiguille c'est à sa fin qu'il mène. De l'une à l'autre elle va nécessairement, par le crayon qui est là. Couper ce fil en ne considérant que le topos du crayon, c'est donc non seulement abstraire celui-ci du monde, mais c'est aussi contribuer à découdre le monde. »

La société norvégienne fonctionnerait donc aussi un peu pareil que ce crayon avec ses espaces naturels. En effet, la société est située sur un territoire donné et identifiable, un Topos (en l'occurrence le Royaume de Norvège). Elle habite ce milieu en y laissant des traces, ou motifs*, visibles ou invisibles, par le biais de la culture ou des constructions... De plus, cette société a mis en place des systèmes symboliques afin d'habiter cet espace, la langue norvégienne en est l'exemple le plus évident, mais on peut aussi

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

relever les représentations que la société peut se faire des paysages et espaces naturels. Le symbole d'une nature pure et protégée est portée par le friluftsliv.

Les "prises trajectives" sont une autre notion abordée dans cet essai. Ces prises permettent aux sociétés de comprendre et utiliser la réalité des choses. Elles se concrétisent en motifs. Si ces motifs sont dans l'espace, ils prennent la forme de configurations spatiales telles que les infrastructures, l'architecture, les villes. Les motifs sont alors visibles. Si ces motifs sont dans le temps, ils prennent la forme de motivations telles qu'une perception sensible de l'espace, les raisons d'agir sur cet espace… Les motifs sont alors invisibles.

Page 242, "L'écosystème de la toundra [...] n'est pas la cause de la civilisation finnoise, qui repose sur l'élevage du renne, mais celle-ci n'eût pas existé sans la toundra, qui en est le motif de base".

Enfin, Berque s'attarde sur les espaces urbains, ou Cités, à la fin de son ouvrage. Ces cités concentreraient selon lui les rapports médiaux; c'est-à-dire que l'écoumène y est d'autant plus visible, il s'y traduit très concrètement et spatialement.

Les villes sont faites d'architecture et Berque se montre assez réticent sur "l'architecture acosmique". Prenons l'exemple de la Tour Montparnasse à Paris, si cette tour a été érigée en tant que symbole d'une époque, elle brise la relation écouménale parisienne préexistante. L'homogénéité urbaine parisienne est brisée et la relation des parisiens à cet édifice longiligne est totalement différente de la relation initiale des habitants aux Boulevards haussmanniens et à l'identité urbaine de Paris. De plus, les perspectives depuis le Jardin du Luxembourg sont brisées par cette émergence de verre, et la gêne pour le voisinage est importante. Ce cas précis nous fait comprendre qu'une architecture acosmique est une architecture qui ne pense qu'à son propre Topos, en deçà de la limite mobile immédiate de son enveloppe. C'est une architecture autocentrée dans son rapport au paysage.

Page 73

Cette critique de l'architecture peut se vérifier lorsqu'on la transpose à Oslo. La capitale de la Norvège est en effet caractérisée par une forte présence d'espaces naturels, et ce, de manière visible depuis la ville. On peut citer le nouveau projet de développement urbain le long du fjord, ayant pour ambition de reconnecter la ville à l'eau. La particularité d'Oslo, c'est de pouvoir se tenir sur les quais et apercevoir les collines alentours recouvertes de sapins, les îlots rocheux sauvages à quelques encablures de la capitale, la neige recouvrant les montagnes au loin. L'écoumène d'Oslo, c'est donc cette proximité visuelle entre ses habitants et ses espaces naturels. Seulement, le nouveau projet de bâtiment à grande hauteur destiné à loger le nouveau Musée Munch vient briser cet écoumène. Le projet brise la vue si pittoresque sur la colline boisée Ekeberg, et prive le centre-ville d'Oslo de sa connexion visuelle si singulière aux espaces naturels.

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Augustin Berque pose ainsi dans cet essai les bases de la relation entre une société et son territoire. Mais alors, quel est donc cet écoumène typiquement norvégien ?

b. L'opposition entre nature et ville

Si on parle de la relation des norvégiens aux espaces naturels, on doit tout d'abord être capable de savoir d'où provient cette notion de nature. Dans une interview vidéo, Augustin Berque se livre sur sa vision de l'opposition nature-ville. Pour lui, la nature n'est qu'un concept inventé depuis la ville. Il est important de noter que son analyse se base sur la France. Cependant, il soulève des concepts intéressants d'interpénétration entre espaces urbains et espaces naturels, pouvant également s'appliquer à la Norvège.

L'Homme a, au cours d'un long processus d'anthropisation*, toujours voulu organiser et découper son territoire, pour mieux se l'approprier. Auparavant on définissait les espaces sauvages par rapport aux espaces cultivés, et la naissance de l'humanité, ces distinctions étaient encore assez floues. Le territoire n'était alors pas découpé et fragmenté comme il l'est aujourd'hui, on vivait simplement sur Terre.

Aujourd'hui, dans nos sociétés occidentales qui tendent de plus en plus à l'urbanisation de la société, la nature pourrait simplement être ce qui n'est pas la ville. Le citadin aurait donc tendance à mélanger la nature sauvage (forêts sauvages, montagnes, plateaux) et la nature cultivée. Ces deux espaces étant pourtant bien différents, ils se distinguent simplement de la ville par des sols non bétonnés, l'absence de bâti, et dominance visuelle d'éléments identifiés comme "naturels". La nature pourrait donc être vue comme une sorte de dépaysement, de retour aux sources, voire même de nostalgie. La nature transporte donc avec elle tout un imaginaire et des valeurs émotionnelles. Le mouvement de la wilderness apparu en est un exemple.

Page 78

La Wilderness, rapport sensible aux paysages sauvages.

Aujourd'hui, et depuis la fin des murailles autour de la ville au XVIIIe siècle, les espaces urbains se sont largement multipliés et étalés. En même temps, les limites entre ville et campagne sont devenues plus diffuses. L'urbain diffu serait donc l'urbain qui s'immisce dans la nature et inversement.

L'urbain diffu n'est pas seulement une notion géographique mais également une notion sociale, voire même presque un mode de vie. En effet, la société est désormais très dépendante des pôles urbains et une grande majorité des ménages est aujourd'hui liée - par le travail, les activités, loisirs, commerces, services - à la ville, et ce, même s'ils n'y habitent pas directement. Lorsqu'on parle de nature en ville, il est donc difficile de savoir où s'arrête la ville et où commence la nature, si on considère que l'entièreté du territoire est désormais liée à l'urbain.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Page 79

On note ici l'exception de Nordmarka à Oslo où des limites claires ont vite été imposées pour sanctuariser ces espaces naturels forestiers face à l'étalement urbain. La forêt garde donc une proximité directe avec des espaces urbains denses. Ainsi, le développement urbain d'Oslo est limité à l'Ouest et au Nord-Est de la commune. Cette configuration laisserait peu de place, à priori, pour l'urbain diffu.
Cependant, d'un point de vue sociologique et d'utilisation du lieu, on peut considérer que Oslomarka est un espace récréatif urbain, puisque fréquenté majoritairement par les urbains, pour ses valeurs de dépaysement, sportives, ou affectives… Augustin Berque a donc raison de soulever l'ambiguité de cette définition claire ville-nature. Des porosités sont donc toujours présentes, même quand les limites semblent claires.

Augustin Berque pense qu'un même environnement naturel offre aux humains diverses possibilités, et donc divers cultures. Il s'oppose de ce fait au déterminisme naturel qui laisserait penser qu'un certain territoire ou "espace donné" forge une société de façon prédéfinie. François Durand-Dastès propose une vision similaire, avec des termes différents, dans une réflexion basée sur la notion de géographie sociale.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT DE L'AUTEUR

2. La vision de François Durand-Dastès

François Durand-Dastès, professeur de géographie à l'Université Paris 7, dans son article "L'interaction espace-société", montre que ces deux notions s'entremêlent et s'influencent entre elles. L'auteur reprend ici les bases de la vision de Berque à sa manière, il propose une analyse géographique davantage ouverte et sociale.

Le raisonnement de Durand-Dastès admet d'abord que "les sociétés pèsent dans l'espace". En effet, pour l'auteur, l'espace est un produit social, il serait le résultat de l'action des sociétés humaines.

Page 61

> Peut-on pourtant vérifier cete affirmation partout en Norvège ? En effet, la densité de population du pays est l'une des plus faibles du monde. Ainsi, de nombreux espaces naturels demeurent vierges et intouchés. Ces espaces ne seraient donc pas, ou très peu, le résultat de l'action des sociétés humaines.

Atlas

Le géographe affirme que les sociétés reposent sur la mise en oeuvre de techniques de production. Ces techniques de production entraînent des modifications des caractères de l'espace. Le paysage comporte donc des marques techniques. Ces marques sont issues de micro-décisions ou de macro-décisions. Les premières sont prises par beaucoup de gens et concernent peu de monde, tandis que les secondes sont prises par des groupes restreints, et concernent des effectifs considérables.

Page 65, infrastructures routières
Page 87, pisciculture

> Les constructions et infrastructures en Norvège ont un impact sur les espaces naturels, qui sont visibles et publics, et concernent donc l'entièreté de la population. Les nouvelles infrastructures routières créent des cicatrices dans le paysage et divisent les écosystèmes. La pisciculture propose une industrialisation et une artificialisation de la pêche traditionnelle, et a un impact non négligeable sur le paysage côtier.
> Si la Norvège est un pays démocratique, il est vrai que la prise de décision pour la construction de ces infrastructures revient à une poignée de femmes et d'hommes politiques. Il s'agit donc là de macro-décisions.

Atlas

L'auteur soulève donc l'importance de "quels agents prennent les décisions dans le façonnement de l'espace". Si les politiques jouent un grand rôle pour les grands aménagements, les individus peuvent aussi influencer le façonnement de l'espace qu'ils fréquentent, en y laissant des traces visibles ou invisibles, ou en choisissant d'emprunter un chemin plutôt qu'un autre par exemple.

Page 91

> Une nouvelle fois, le modèle politique du Royaume de Norvège montre que les décisions sont essentiellement macro. Le débat sur la prospection pétrolière aux Lofoten montre cependant que le public directement concerné par ce façonnement de l'espace peut influencer ces décisions en occupant le débat public. La Norvège est ainsi ouverte au dialogue, cela relativise le caractère systématique des macro-décisions.

Atlas

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT MIS AU DROIT D'AUTEUR

François Durand-Dastès traite aussi de l'importance des représentations que la société se fait d'un espace. Ces représentations influencent l'usage que font les habitants de leur espace selon la façon dont ils le perçoivent. Elles jouent un rôle très important dans les micro-décisions.

Atlas

Page 77

Le friluftsliv promeut une perception respectueuse et sacralisée de la naturalité d'un paysage, son caractère sauvage. En Norvège, cette vision ancrée des espaces naturels peut avoir son importance dans les micro-décisions. Concrètement, un habitant de la Norvège peut, avec cette conscience sensible, prendre la sage décision de rester dans les sentiers et ainsi préserver les espaces intouchés. L'intégration de tels principes dans les moeurs de la société permet ainsi à chaque individu de façonner l'espace d'une certaine façon.

Dans un second temps, après avoir démontré que "les sociétés pèsent dans l'espace", l'auteur affirme que "l'espace pèse sur les sociétés". En effet, les activités humaines sont largement influencées par le caractère de l'espace.

Atlas

Page 58

La Norvège est un pays montagneux, aux côtes découpées, aux nombreux et profonds bras de mers, au climat rude, et aux journées extrêmement longues ou extrêmement courtes. Toutes ces caractéristiques géographiques singulières pèsent sur les habitants du territoire. Par exemple, dans l'Ouest du pays, les caractères de l'espaces créent des "sociétés locales" au sein de la société norvégienne. Ces sociétés locales possèdent ainsi des coutumes et dialectes divergents, inhérents à l'isolement induit par la topographie extrême.

Durand-Dastès introduit enfin la notion d'"espace reçu". Chaque génération humaine reçoit en effet un héritage spatial qui ne dépend pas d'elle. Cet espace est composé de forces naturelles non contrôlables par l'activité humaine. Si les éléments naturels sont parfois aménageables, ils peuvent engendrer des coûts monétaires ou sociaux importants. Selon les caractéristiques de la société, cette dernière devra trouver des compromis dans le façonnement de son espace, et ainsi prendre des décisions, influencées par l'héritage spatial du territoire.

Il est important de souligner que cet héritage spatial n'est pas uniquement naturel. Il est aussi le fruit des modifications humaines antérieures. Cet héritage est particulièrement visible dans les villes, lieux aux couches historiques multiples.

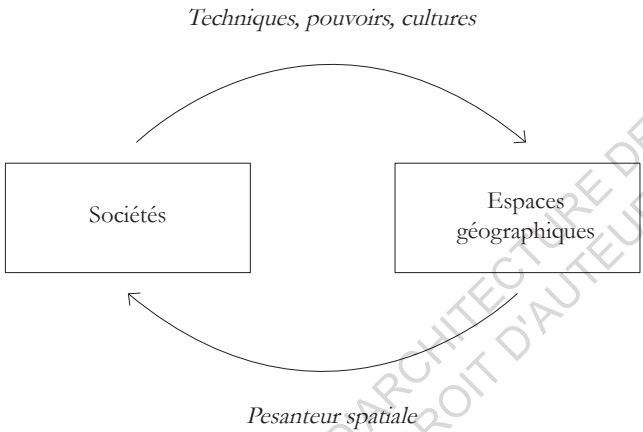
Atlas

Page 73

A Oslo, le développement actuel du nouveau quartier Fjordcity laissera un héritage contemporain aux générations futures. Les décisions de développement urbain actuellement prises façonnent la relation future des habitants d'Oslo à leur fjord.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Le diagramme ci-dessous résume finalement le phénomène d'interaction entre espace et société porté par François Durand-Dastès dans cet article.



ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

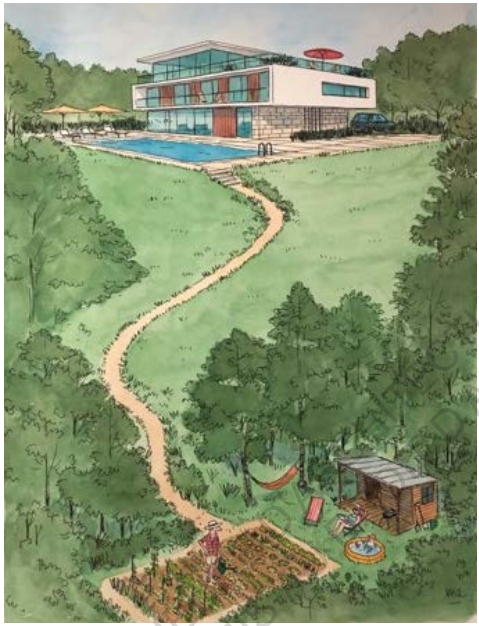
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

L'antagonisme norvégien

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Cette affiche du dessinateur français Martin Etienne met en scène la “schizophrénie” d’un mode de vie combinant simplicité naturelle et sophistication contemporaine.



Schizophrenia, ou «Qu’est-ce qu’on est bien ici !»
Martin Etienne, 2018

Après ce travail de glanage et de théorisation, on commence en effet à ressentir une tension. Une tension dans cette relation entre la société norvégienne et ses espaces naturels. La situation bipolaire du personnage mise en scène par Martin Etienne nous semble ainsi familière.

Peut-on alors dégager une “schizophrénie norvégienne” ?

Il faut tout d’abord préciser que la notion de schizophrénie est ici empruntée au langage courant, qui voit ce trouble mental comme une dissociation de l’esprit en plusieurs parties. En réalité le terme n’est pas correct. La schizophrénie est plus généralement une “approximation dans le discernement des contours identitaires”.

On lui préférera donc le terme d’antagonisme, pour souligner l’état d’opposition fort entre deux puissances ou idées diamétralement opposées.

Ici, nous tenterons de classifier et de cadrer les exemples de l’Atlas en 2 catégories, diamétralement opposées. D’un côté nous classerons les exemples qui mettent en évidence une relation sensible entre la société norvégienne et ses espaces naturels. De l’autre nous classerons les exemples qui dépeignent une relation plus rationnelle.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS A DROIT D'AUTEUR

1. Une relation sensible

Sensible [1]
«Qui est facilement perçu par les sens ou par l'esprit»
«Que l'on doit traiter avec une attention, une vigilance particulière»

1. Larousse 2019

La société norvégienne a une relation sensible avec ses espaces naturels. Basé sur les concepts de Wilderness, vie en plein air, et sur un fond de romantisme national, ce peuple du nord a un contact délicat et humble avec la nature.

Atlas

Page 52
L'absence de limites de propriété dans le village de Narestø traite les espaces extérieurs comme un seul espace public et naturel.

Atlas

Page 58
Les espaces naturels forgent les différences de dialectes. Ainsi, la topographie marquée des paysages influe sur le biais sensible du langage.

Atlas

Page 59
Le courant du romantisme national idéalise les espaces naturels, il crée un imaginaire collectif sensible autour de ces paysages grandioses.

Atlas

Page 60
Le terme koselig est un terme sensible pouvant évoquer l'atmosphère d'une situation ou d'un paysage.

Atlas

Pages 62 et 69
Visions des architectes Reiuld Ramstad et Peter Zumthor qui insistent sur l'importance de considérer le contexte naturel comme la base de l'intervention de l'architecte.

Atlas

Page 68
Le sauna, espace social au milieu de la nature.

Atlas

Page 77
La relation des habitants d'Oslo aux espaces sauvages est unique pour une capitale européenne. La vie en plein air, *friluftsliv*, est une grande composante du mode de vie norvégien.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

2. Une relation rationnelle

Rationnel [2]
«Qui est conforme à la raison, repose sur une bonne méthode»

2. Larousse 2019

La société norvégienne a une relation rationnelle avec ses espaces naturels. Basé sur la réalité économique du pays, les enjeux politiques, et sur un fond de productivisme et de fonctionnalisme, ce contact avec la nature est aveugle. La nature est laissée au second plan dans l'aménagement des espaces. Elle est davantage vue comme une ressource à exploiter plutôt qu'un univers dont on peut d'inspirer.

Page 61
L'utilisation individuelle d'un SUV diesel pour des raisons pratiques démontre une certaine forme d'absence de sensibilité pour les questions environnementales.
Atlas

Page 65
Le développement important des infrastructures et du réseau routier norvégien créent des cicatrices dans le paysage.
Atlas

Page 65
L'exploitation hydroélectrique engendre des sacrifices paysagers. Les barrages engloutissent des vallées, des milliers de m² d'espaces naturels sont donc artificialisés pour les besoins en électricité de la population et pour maintenir le niveau d'exportation électrique.
Atlas

Page 73
Les nouveaux quartiers d'Oslo donnent la part belle à une architecture au style international. La capitale perd sa connexion à la nature qui lui est chère à travers ces nouveaux développements urbains.
Atlas

Page 83
Les nouveaux pôles urbains d'après-guerre et leur urbanisme détaché de toute sensibilité paysagère.
Atlas

Page 87
L'impact de la pisciculture intensive sur les paysages maritimes de la côte ouest norvégienne.
Atlas

Page 91
L'économie du pétrole transforme la ville traditionnelle de Stavanger, et menace des espaces naturels protégés aux Lofoten.
Atlas

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Conclusion

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

La Norvège, vue comme un modèle à suivre en matière de respect de la nature, nous dresse ici un portrait plus mitigé de son exemplarité. On relève ainsi un antagonisme récurrent dans la relation entre la société norvégienne et ses espaces naturels.

En fait, la base de cet antagonisme, c'est l'opposition entre le sensible de l'être humain, et la rationalité du modèle économique actuel. On assiste ainsi à une rencontre entre l'idéal national romantique norvégien, et la réalité capitaliste de nos sociétés occidentales. Le rapport aux espaces naturels est donc ambigu, bipolaire, antagoniste, variable.

La tension et l'ambiguïté sont doubles. En effet, les théories de la géographie sociale montrent qu'il n'existe pas de relation à sens unique entre une société et un espace. Les deux notions s'influencent entre elles. «L'espace pèse sur la société et la société pèse sur l'espace».

Cette relation antagoniste s'est donc construite au fil du temps, influencée par les caractéristiques géographiques du territoire. De l'autre côté, cette utilisation des espaces naturels est aujourd'hui visible et étudiables grâce aux aménagements de l'Homme, qui façonne le territoire et le transmet aux générations futures. Il n'est donc pas possible d'identifier une seule cause à cet antagonisme, mais plutôt plusieurs causes qui s'entremêlent dans des rouages en perpétuelles évolutions.

Pourtant, la Norvège est toujours vue comme un modèle, et pour cause, le pays jouit d'une économie et d'un niveau de vie exceptionnels. Les acquis sociaux sont excellents et les habitants se définissent comme heureux. La Norvège vit une période de faste en ce début de XXI siècle.

Alors, si le pays ne comporte pas de défaut apparent, cet antagonisme est-il si problématique ?

L'avantage du terme «schizophrénie», mentionné à la fin de ce mémoire, est qu'il désigne une pathologie, et donc un trouble du fonctionnement. On peut se donc demander si ces deux visions opposées - sensibles et rationnelles - sont pathogènes lorsqu'elles sont mises en oeuvre simultanément. Cet antagonisme serait-il viable et sain sur le long terme ?

Cette question va au-delà de l'étude du géographe-sociologue-urbaniste cherchant à comprendre la comportement d'une société face à un espace. Cependant, on peut légitimement s'interroger sur l'existence de projets et solutions pour rééquilibrer la vision sensible et la vision rationnelle.

- Le fond souverain -
Aussi appelé «fond pétrolier», il est le plus important au monde et atteint 850 milliards d'euros en Décembre 2016.
Il y a 25 ans, la Norvège décide d'arrêter de dépenser l'argent du pétrole et le laisser de côté afin de le réinvestir pour les générations futures. Le but est notamment d'investir cet argent vers une économie plus intellectuelle, créative, et une mutation des entreprises vers un modèle neutre en carbone. Est-ce que ce fond souverain «vert» pourrait réussir à accorder l'économie norvégienne avec une vision sensible et respectueuse de la nature ? Et faire de la Norvège, un vrai modèle ?

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Bibliographie

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Livres & Essais

Berque, Augustin, *Eoumène, Introduction à l'étude des milieux humains,* Editions Belin, 2016

Dokk Holm, Erling, *Fra Gud til Gucci,* 2004

Ellefsen, Karl Otto, *North Atlantic Coast, A Monography of Place,* Pax Forlag, 2019

Ramstad, Reiulf, *Contours & Horizons*, Hatje Cantz, 2018

Knoop Rachline, Vibeke, *Les norvégiens pacifistes, Lignes de vie d'un peuple,* Edition ateliers H. Dougier, 2013

Steder, Gavin, *Capturing cultural values though participatory mapping. The case of Oslo's peri-urban forests,* Master's Thesis, Norwegian University of Life Sciences, 2017

Documentaires & Vidéos

Interview de Reiulf Ramstad, The Nordic Way of Building, Louisiana Channel, 2016
https://www.youtube.com/watch?v=81Pp06h3JAQ

Interview d'Augustin Berque, géographe et orientaliste, Cité de l'Architecture et du Patrimoine, 2019
https://www.youtube.com/watch?v=81Pp06h3JAQ

Les secrets du saumon d'élevage, Reportage de Thalassa, 2016
https://www.youtube.com/watch?v=MA7shvAdjOs

L'exploitation du pétrole, le modèle norvégien, Reportage de Radio-Canada, 2015
https://www.youtube.com/watch?v=WyWj-uZxnwE

Articles

Dardel, E., *L'homme et la terre*, Paris, PUF, 1952
Partie traitant de la vision d'Augustin Berque et sa notion d'écoumène

Cafe Geo, analyse de "Ecoumène", focus sur l'opposition topos/chora
http://cafe-geo.net/wp-content/uploads/ecoumene.pdf

Chollet, Mona, *Analyse de «Ecoumène & Mediance», focus sur cette notion de Médiance*, Périphéries
http://www.peripheries.net/article184.html

Durand-Dastès, François, *L'espace géographique*, Tome 15, n°2, 1986
p.114 - 117 - L'interaction espaces-sociétés, la géographie sociale, et la théorie du renversement

Fabienne Joliet et Peter Jacobs, *Cahiers de géographie du Québec*, Volume 53, numéro 148, avril 2009
p. 7- 151 - Le Wilderness, une manière de voir et d'être à la nature sauvage

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Axel Leclerc, *La Norvège renonce à forer le pétrole dans les îles Lofoten*, PositivR, 12 Avril 2019

Divers auteurs, *Bibelbeltet består*, Klassekampen, 21 Août 2010

Auteur inconnu, *Koselig: how the Norwegians reinvented hygge,* All things nordic, 5 Septembre 2019

Pilar Viladas, *A Capsule of «Almost-Forgotten History»*, Surface Magazine, Janvier 2017

Divers auteurs, *Klima-kjør mot Solberg da hun presenterte Listhaug som ny oljeminister,* Aftenposten, 18 Décembre 2019

Vladimir Vodarevski, *Libéralisme et individualisme,* Contrepoints, 22 Mai 2014

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont pu m'aider de près ou de loin à la rédaction de ce mémoire.

Frédéric Barbe, pour son suivi toujours utile et ses bons apports théoriques.
Philippe Rekacewitz, pour sa vision intéressante d'expatrié français.
Gavin Steder, pour sa connaissance précise de chaque recoin de Nordmarka.
Ma mère, pour sa relecture minutieuse.
La bibliothèque de Blindern, pour son cadre studieux.

Et puis aussi, merci à la Norvège de m'avoir fait vivre ces expériences enrichissantes.

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Léo LESAGE
Janvier 2020

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANTES
TOUS DROITS AU DROIT D'AUTEUR